

LE METRO

Octobre 1980

Ce que Pierre MAUROY va dire au Président de la République



Les 9 et 10 octobre, le Président de la République est en visite dans le Nord/Pas-de-Calais. Au cours de la première journée de son séjour, il sera reçu par Pierre Mauroy, député-maire de Lille, Président du Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais.

Le Président de la République rend visite à une région en colère, à une population déçue par l'action de son Gouvernement, à des hommes et à des femmes dont les conditions de vie se dégradent et qui subissent de plein fouet la crise économique et ses records de chômage, d'inflation, d'inégalité.

Pierre Mauroy accueillera, comme il se doit le Chef de l'Etat. Il lui dira la déception du Nord/Pas-de-Calais, qui pendant 100 ans a été la locomotive de l'économie française, et que l'on voudrait maintenant reléguer sur une voie de garage. Il lui dira aussi la volonté de la population de ne pas accepter un tel sort. Et les Nordistes ont suffisamment de force et de confiance en eux-mêmes pour affronter l'avenir, et, s'il le faut, forcer le destin.

Dans une interview, Pierre Mauroy présente aux lecteurs de « Métro » les propos qu'il tiendra au Président de la République.



→ 2 - 3

4. Inter'Age : loisirs, tourisme, spectacles / 5. La pouponnière : une espérance de santé pour 55 bébés / 7. Opéra du Nord an II / 8. Festival de Lille : des limonaires dans la rue / 11. Un centre social bientôt à la disposition du public / 12. Les Bois-Blancs, symbole de concertation / 16. Avec Michel Delebarre, on ne perd pas son temps ■



Pierre Mauroy, vous allez recevoir le Président de la République à la mairie de Lille. Pensez-vous que l'on puisse s'interroger sur la signification de cet accueil ?

Cette cérémonie correspond au protocole républicain. Pour les hommes du Nord, le respect de la République et de son fonctionnement est naturel. Il est donc tout à fait normal que le maire de Lille reçoive, sous le Beffroi, le représentant des institutions de la République, entouré des Corps constitués.

Il est, de plus, important que le maire de Lille, qui est aussi le président de la Région, expose ses dossiers au Président de la République avec la plus grande franchise de dialogue.

Après la réception à la mairie, aura lieu une séance de travail à la Préfecture de Région, au cours de laquelle je serai porteur des revendications des hommes et des femmes du Nord et du Pas-de-Calais.

Cette visite de M. Giscard d'Estaing à Lille n'est pas la première. En 1976, il avait réuni ici un Conseil des Ministres. Pensez-vous que les propos tenus alors aient été suivis d'effet ?

Absolument pas. Il suffit d'ailleurs de reprendre la déclaration faite par le Président de la République au Conseil des Ministres du 1er décembre 1976, pour le constater.

M. Giscard d'Estaing disait : « Le développement de la région Nord - Pas-de-Calais concerne la France toute entière. Il est vital pour notre pays de ne pas laisser détruire le capital irremplaçable créé au fil des années grâce au labeur des travailleurs du Nord - Pas-de-Calais. Nous devons tout faire pour amener les usines jusqu'à ces travailleurs, fiers de leur activité industrielle et attachés à leur mode de vie, et qui ont si largement contribué à l'activité française. »

A côté du soutien à apporter aux activités sidérurgiques et textiles pour les aider, notamment à faire face à la concurrence extérieure, il est équitable que l'ensemble de la collectivité nationale aide le bassin minier à assurer son adaptation économique, et à surmonter les problèmes que va lui poser dans les prochaines années le ralentissement de l'extraction du charbon.

Ce discours, le Président de la République pourrait le tenir aujourd'hui sans en

Ce que Pierre Mauroy va dire au Président de la

changer un mot. Ceci prouve bien que le bilan du septennat est nul et que les promesses n'ont pas été tenues. Sous Pompidou, le Nord - Pas-de-Calais avait au moins reçu quelques usines automobiles. Sous Giscard d'Estaing, il n'a vu qu'empirer sa situation économique, dans l'indifférence complète du gouvernement.

Si M. Giscard d'Estaing ne vient à nouveau dans la région que pour flatter son électoral, sa visite est inutile.

Au-delà des rencontres officielles, ce sont tous les habitants de cette région qui attendent la visite du Président de la République. Dans quel état d'esprit se trouvent-ils ?

Les hommes et les femmes de la région sont partagés entre les sentiments d'angoisse, d'irritation, de colère, mais aussi d'espoir.

L'angoisse, c'est le chômage dévastateur qui s'est installé ici, plus sensible encore après l'été particulièrement meurtrier que l'on vient de connaître. Au début du mois de septembre, il faut compter 8.000 demandeurs d'emploi de plus que début juillet, et 400 offres d'emplois en moins ! Dans les quatorze zones de recensement du chômage définies dans la région, toutes connaissent aujourd'hui un taux de chômage supérieur au taux national !

L'irritation, c'est celle d'une population qui en a assez de recevoir des promesses qui ne sont jamais tenues. Cette situation fait qu'aujourd'hui, le Nord est en colère.

Et cette colère est bien le signe que la région ne se résigne pas au triste sort que le gouvernement lui réserve depuis des années. Les gens d'ici ne comptent pas mendier quelques mesures de faveur du Président de la République, mais lui faire entendre leur détermination à vivre et travailler chez eux, avec toutes les richesses qui sont les leurs. Ils ont confiance en eux-mêmes, et, contre vents et marées, ils garderont espoir.

Devant la situation économique grave, et la situation de l'emploi dramatique, existe-t-il des solutions permettant d'obtenir des résultats immédiats ?

En ce qui concerne les problèmes de l'industrie, diverses mesures durables sont à appliquer. Nous allons y venir ensuite.

Vous me demandez si le gouvernement peut décider de créer immédiatement des emplois : je vous réponds oui, c'est en son pouvoir.

Au moment où la discussion budgétaire va s'ouvrir, si le gouvernement le veut, dès le début 1981 peuvent être créés 10.000 à 12.000 emplois publics. Cette mesure ne placerait même pas le Nord - Pas-de-Calais au niveau des autres régions, mais au moins elle réduirait de moitié l'écart qui existe entre le taux de chômage national, et le taux régional.

Pour rattraper le niveau national, il faudrait que le gouvernement décide la création de 20 à 25.000 emplois publics ou semi-publics.

Ces emplois publics concernent des secteurs aussi variés que le personnel hos-

pitalier, l'enseignement, les Postes et Télécommunications, les transports, l'animation sociale et culturelle, les services de l'Équipement, de l'Agriculture, etc... Voilà une mesure qui contribuerait à changer le cours des évolutions en matière d'emploi. Mais bien entendu c'est au-delà qu'il faut aller si nous voulons éviter que de nouvelles dégradations de l'industrie régionale n'annulent en quelques mois les effets d'une telle décision.

Les emplois publics, amorce de solution ; mais tout repose sur l'industrie ?

C'est vrai. C'est l'industrie qui paie tout. Il faut donc prendre des mesures pour l'industrie. Les secteurs qui méritent une aide gouvernementale sont nom-

Le charbon a fait souffrir tant de familles du Nord, qu'il serait injuste qu'aujourd'hui le gouvernement en confie l'industrie à d'autres.

● Le textile

On nous dit que le textile est une industrie concurrencée par les pays en voie de développement, où la main-d'œuvre est gratuite, ou presque.

Cette concurrence existe, mais elle n'est pas la seule. Il en est une autre, très redoutable, qui nous est faite par l'Allemagne, l'Angleterre, et maintenant par les U.S.A.

Cela prouve que l'on peut faire vivre et rendre bénéficiaire une industrie textile dans des pays industrialisés.

Notre région compte quelques-uns de très grands groupes textiles, tels DMC la Lainière, Willot, et produit plus de 1 % du textile mondial.

Pour que cette industrie retrouve sa



breux. Mais nous allons prendre pour exemple les trois grandes industries qui ont fait la richesse de cette région.

● Le charbon :

Il faut bien se dire que dans la situation énergétique mondiale actuelle, la priorité va revenir au charbon. Il apparaît donc évident que dans cette région doivent cesser les fermetures de puits. La production doit se maintenir au moins à 5 millions de tonnes par an, dans la perspective d'atteindre les 7 millions de tonnes. Non seulement cela maintiendra l'emploi actuel, mais en plus seront conservées les chances de nous placer dans le grand mouvement qui se dessine et qui est le retour au charbon. Ce savoir-faire, qui est le nôtre, et que nous ont laissé des générations de mineurs, nous pouvons l'utiliser pour exploiter des techniques nouvelles, telles que la gazéification de nos réserves locales, mais aussi pour traiter le charbon que nous importerons à partir du port minéralier de Dunkerque que l'on doit développer.

Dans le Nord et le Pas-de-Calais, nous savons ce que c'est que le charbon, ce qu'il faut pour le travailler. Nous réclameons notre chance d'utiliser notre compétence, dans le boom qui se prépare. D'autant que le charbon procure également du travail aux entreprises qui fabriquent des matériels de transport, de conditionnement ou de chauffage.

place, il faut que sa production s'inscrive dans un plan. Car enfin, il faut savoir quelle industrie textile on veut en France ! Pourquoi ce que d'autres pays industrialisés réussissent, ne parviendrions-nous pas à le faire ?

Dès lors, pour éviter une concurrence parfois déloyale, usant des procédés du dumping et de la spéculation, une défense contre certaines importations devra-elle être mise en place au niveau de la CEE.

● La sidérurgie

7.200 emplois à Usinor-Denain en décembre 78, 1.325 en septembre 80, voilà qui illustre bien les formidables difficultés de la Sidérurgie dans la région, et le drame qui frappe les travailleurs de ce secteur d'activité. Officiellement, il n'y a eu aucun licenciement. Mais comment les hommes du Valenciennois peuvent-ils accepter de gaieté de cœur d'être d'abord « dispensés d'activité », avant d'être « suspendus d'activité » puis mis à la « pré-retraite » ? Comment peuvent-ils accepter la perspective de laisser les générations suivantes sans travail dans la région ?

La situation, pourtant, ne fait qu'empirer. A Denain, il ne reste qu'un « train à bandes » dont la production, non commercialisable en l'état, est traitée dans une autre usine du groupe. A Dunkerque, s'organise la diminution de la production des hauts-fourneaux. A Gravelines, la Construction de la Cen-

République

trale Nucléaire n'a eu que peu de retombées sur l'industrie régionale. C'est là une attitude fondamentalement différente de celle des collectivités locales qui par exemple, dans la construction du Métro de Lille se sont efforcées d'assurer le maximum de commandes aux entreprises du Nord et du Pas-de-Calais.

Vous venez d'évoquer les difficultés dans l'industrie charbonnière, le textile et la sidérurgie, et ces réflexions conduisent à la définition d'une politique industrielle. Quelles sont vos conceptions ?

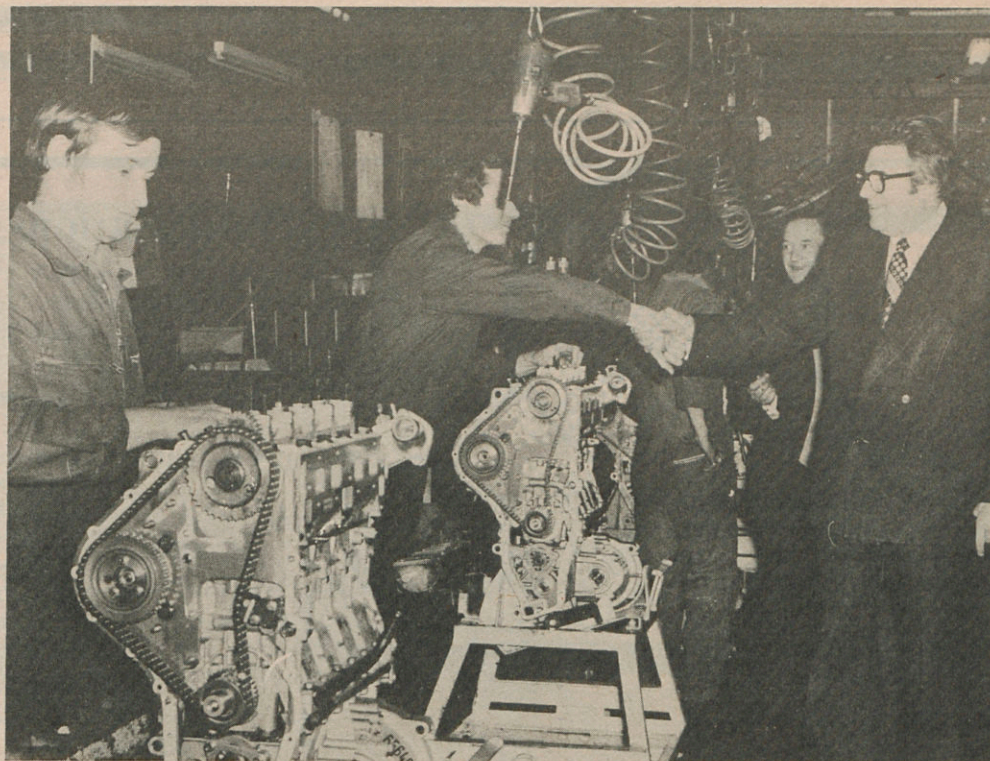
Il faut d'abord affirmer la vocation industrielle. Répétons-le, c'est l'indus-

trie qui paie tout dans une économie, et c'est même elle qui fait vivre l'agriculture !

Il faut une stratégie industrielle, or le gouvernement actuel n'en a pas. Ou plutôt, il a une stratégie pour quelques groupes industriels mais pas pour l'industrie française. Donnons un exemple : M. Giraud a publié, il y a quelques mois, un livre sur la politique de son ministère. Sur 300 pages, quelques-unes seulement ont été consacrées au textile, sous prétexte qu'il n'y a pas de « créneau » pour le textile français dans le marché mondial. C'est une grave erreur stratégique.

Il n'y a pas d'exemple d'un pays industriel qui, ayant abandonné son marché intérieur, soit resté vraiment compétitif au niveau mondial.

Si nous ne donnons pas à l'industrie française l'ambition de conquérir ou de reconquérir le marché français dans des



secteurs comme le textile, l'agro-alimentaire, les machines-outils, l'informatique, les machines agricoles, le matériel médical, l'équipement électroménager, il est vain de croire que nous resterons longtemps compétitifs dans des secteurs qui actuellement marchent bien à l'exportation, comme le matériel roulant, par exemple.

Il est évident que cette volonté doit être traduite par un plan. Nous voulons une industrie forte pour donner une base solide à l'économie française, et pour donner du travail à tous, et d'abord aux habitants des régions industrielles.

Ce plan, qui exprime la volonté nationale, doit être conforté par les régions, qui garantissent sa mise en œuvre et ses résultats favorables à l'emploi.

La conversion industrielle ne réussit pas s'il n'y a pas de pouvoir régional fort.

L'industrie produit des emplois. L'emploi est indispensable à la vie. Mais ne faut-il pas qu'il se situe dans un cadre agréable ?

Oui, bien sûr ! Les gens de la région ont droit, tout autant que d'autres à un cadre de vie conforme à leurs aspirations, au niveau du logement, des espaces de loisirs, des moyens de transport, de l'environnement culturel, etc...

Dans cette région, les familles se caractérisent par leur attachement à la qualité du logement. Pour accéder à la propriété, elles font souvent des efforts démesurés, engageant toutes leurs ressources.

Mais c'est un fait aussi que beaucoup trop de nos habitations, construites au moment de la poussée industrielle, sont aujourd'hui vétustes, comme le sont devenus nombre de logements sociaux locatifs bâtis dans l'après-guerre pour répondre à la crise du logement.

Si nous pouvons engager comme nous en avons obtenu la promesse du gouvernement, un programme de réhabilitation de cet habitat populaire, c'est non seulement une importante amélioration des conditions de vie de nos compatriotes que nous obtiendrons, mais c'est aussi l'assurance pour les entreprises du bâtiment de donner du travail à leurs ouvriers.

Il est donc indispensable que le gouvernement confirme la promesse qu'il nous a faite.

Procurer du travail tout en améliorant les conditions de vie, n'est-ce pas ce qu'a permis le T.C.R. ?

Absolument. C'est ce que nous avons réussi avec le Schéma Régional de Transport. Pour ceux qui, tous les jours, prennent le train pour se rendre à leur travail, c'est une amélioration du confort et une diminution du temps passé qui ont été apportées par la mise

en service des « trains jaunes T.C.R. ». Les trains, fabriqués dans la région, ont apporté 800.000 heures de travail aux ouvriers du Valenciennois.

L'industrie ferroviaire française, installée pour l'essentiel dans le Valenciennois, est la meilleure du monde. Si le gouvernement refuse aux autres régions de renouveler leurs matériels roulants, comme nous avons pu le faire, cette industrie ne pourra pas longtemps conserver sa compétitivité au plan international.

Vous voyez donc que finalement, quand je dis que l'industrie doit être notre préoccupation première, je ne pense pas seulement aux emplois qu'il faut assurer, je pense aussi qu'elle est la principale source de richesse d'un pays et permet, à ce titre, l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens.

Vous interpellez le gouvernement, mais on a le sentiment que vous revendiquez autant le droit de prendre des initiatives, que les moyens de les mener à bien.

Effectivement. Nous ne voulons pas être les assistés du reste de la France. Nous voulons contribuer à sortir le pays des difficultés dans lesquelles il s'enfonce, et c'est pour cela que nos propres difficultés ne nous trouvent pas résignés.

A travers ce que nous dirons au Président de la République, c'est à tous les français que nous nous adresserons pour qu'ils comprennent qu'une autre politique est possible et que doivent être mis en œuvre les changements nécessaires.

Il y a dans le Nord — Pas-de-Calais toutes les raisons d'espérer, dès lors qu'une volonté politique s'affirme avec résolution. Sur le plan économique et social, 1974-1980 aura été la période la plus noire de notre histoire régionale.

Mais elle aura aussi été celle d'une incomparable renaissance culturelle. Grâce à la qualité des manifestations qui s'y déroulent, et à l'engouement de ses habitants pour les manifestations présentées, le Nord — Pas-de-Calais, peu à peu, a pris sa place dans la vie culturelle internationale.

Ce renouveau a été l'une des volontés du Conseil Régional, en 1974, et cette volonté a rencontré celle des collectivités locales pour obtenir du gouvernement quelques-uns des moyens permettant de répondre à l'attente du public.

Tout n'est pas gagné, et si l'effort de l'Etat devait se relâcher, les acquis pourraient être remis en cause. Il en resterait néanmoins la preuve que même au cœur des pires difficultés, on peut toujours faire appel aux hommes et aux femmes de cette région, dès lors qu'il s'agit de faire naître l'espoir, et de changer la vie.

Propos recueillis par
Bernard MASSET

Pierre Mauroy au cours de sa conférence de Presse :

« je suis l'ouvrier de la Région »

Pierre Mauroy a tenu vendredi dernier une conférence de presse pour expliquer les grandes lignes des déclarations qu'il fera au Président de la République.

Ce mardi, il lui faisait parvenir un document regroupant « le diagnostic sur la Région, et les propositions pour qu'elle vive »

Au cours de cette conférence de presse, Pierre Mauroy a précisé l'essentiel des points que nous exposons dans ces pages.

Il a notamment annoncé qu'il ne se rendrait pas à un dîner qui pourrait se tenir jeudi soir en Préfecture : « le Nord et le Pas-de-Calais subissent l'austérité. Il n'est pas question que nous participions à des manifestations de cette

ampleur, qui ne sont pas en harmonie avec la situation régionale. »

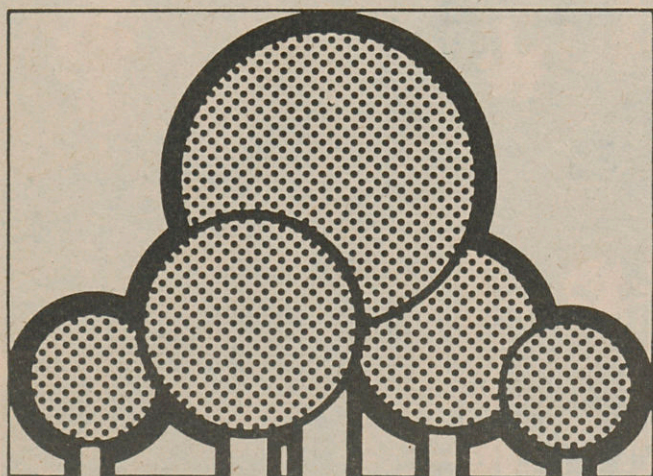
Evoquant l'esprit dans lequel il accueillera le chef de l'Etat, il a déclaré : « Je suis l'ouvrier de la Région qui, en face du Président de la République, défendra les intérêts du Nord et du Pas-de-Calais. »

Il ajoutait que « la décrispation, ce n'est pas d'aller prendre une tasse de café avec le Président de la République. Ce n'est pas le recevoir ou non. La véritable décrispation, en France, passe par la régionalisation et la décentralisation. »

Pierre Mauroy devait encore critiquer sévèrement les pratiques du Trésorier Payeur Général qui conduisent à une quasi « paralysie de l'Assemblée Régionale ».

« Je ne mets pas en cause la personne du TPG », insistait-il, « mais un système, un nouveau pouvoir du contrôle financier contre lequel il faudra se battre ».





INTER AGE

« Le Métro » a présenté dans son numéro de septembre l'Association « Inter'Age », récemment créée à Lille. Trois semaines seulement après son lancement, « Inter'Age » compte déjà plusieurs centaines d'adhérents, jeunes et moins jeunes, Lillois et non-lillois ! Un courrier abondant apporte aux responsables de l'Association, des encouragements, les interroge sur leurs buts précis et leur demande des précisions. Aussi n'est-il pas inutile d'en reparler dans ce numéro de « Métro ».

Il est tout d'abord nécessaire de rappeler que « Inter'Age » ne s'adresse pas uniquement aux retraités et aux personnes âgées, bien que son principal objectif soit de permettre à ceux qui ont quitté la vie dite « active » de profiter des loisirs et des activités organisés pour (et par) les « actifs ». Il n'est pas normal, en effet, que la retraite soit trop souvent synonyme de « mort sociale ». Ce n'est pas parce qu'on a 55 ans, 60 ans ou plus que l'on n'a plus rien à dire, ni à faire ! « Inter'Age » n'est donc pas un « club », un « foyer », qui se contenterait de rassembler régulièrement ses adhérents pour une partie de cartes ou une tasse de café. D'autres associations, d'autres organismes, se chargent à merveille de cet aspect important de la vie sociale. Il ne s'agit pas

non plus pour « Inter'Age » de coordonner l'activité des associations de 3ème âge. « Inter'Age » est une association comme les autres, ni plus, ni moins. Elle souhaite seulement être complémentaire des autres en organisant ce qui n'existe pas, ou peu, et en informant ses adhérents sur les activités auxquelles ils peuvent participer, dans le domaine des loisirs, du tourisme, et des spectacles, en essayant toujours de favoriser l'accès de ses adhérents à ces activités, par des tarifs préférentiels par exemple.

Les « Rendez-vous du Sébasto »

La première initiative de l'association « Inter'Age » a été de proposer à la Municipalité d'assurer le développement, la

promotion et l'organisation des « Rendez-vous du Sébasto », anciennement « Vendredis du Sébasto ». Avec l'accord de la Ville de Lille, chaque spectacle sera désormais donné deux fois : une fois le jeudi pour les non-lillois, une fois le vendredi pour les Lillois. Par ailleurs, ces spectacles ne sont plus limités à une catégorie d'âge, ni à une catégorie sociale. Tout le monde peut y assister !

Dans le domaine du spectacle, l'Association « Inter'Age » proposera à ses adhérents une sélection des nombreuses manifestations culturelles : festival de Lille, festival du film de Court Métrage, Opéra du Nord, Théâtres Municipaux, spectacles organisés par d'autres associations... Dans leur bulletin mensuel d'information « Inter'Age », les adhérents trouveront donc une sélection soignée des meilleures manifestations.

Chaque fois que cela sera possible, l'association proposera ainsi des formules avantageuses, permettant à chacun de profiter de ce qui n'est pas, a priori, organisé pour lui...

Informations pratiques

• Pour adhérer

La carte d'adhérent vous sera délivrée aux endroits suivants :

— si vous êtes non-imposable, que vous soyez retraité ou non, vous devez vous adresser au service social de la mairie de Lille (Mme Jovino), où la carte « Inter'Age » vous sera délivrée gratuitement.

— si vous êtes imposable, vous pourrez retirer votre carte (au prix de 60 F) soit à l'Office de Tourisme de Lille (Palais Rihour, Place Rihour), soit au Théâtre Sébastopol (l'après-midi, entrée par la conciergerie), soit au siège de l'association, 3 rue Desmazières (de 9 h à 12 h, du lundi au vendredi).

• Vous aurez droit...

Avec la carte « Inter'Age », vous pourrez assister gratuitement aux spectacles des « Rendez-vous du Sébasto », et participer aux diverses activités organisées par l'association.

Tourisme : une « Epargne-Voyages » à l'étude

Autre secteur dans lequel intervient cette nouvelle association : le tourisme. Les premiers adhérents manifestent un vif intérêt pour les déplacements touristiques, qu'il s'agisse de circuits ou de séjours, pour une journée ou pour un mois. C'est pourquoi l'association, dès son lancement, a proposé un certain nombre de circuits touristiques dans la région (voir encadré).

Mais la grande idée d'« Inter'Age » est d'emmener plus loin ses adhérents, à la découverte du monde, des autres civilisations, des autres paysages. Une formule est actuellement à l'étude : l'« épargne-voyage » grâce à laquelle on pourrait partir trois ou quatre semaines à l'autre bout du monde, après avoir épargné, pendant quelques mois, une somme raisonnable. Mais ce genre d'initiative exige une préparation méticuleuse, et une étude approfondie des propositions que peuvent faire agences de voyages ou organismes spécialisés.

Abonnement spécial aux concerts de 18 h 30 de l'Orchestre Philharmonique de Lille

Un accord est intervenu entre « Inter'Age » et l'Orchestre Philharmonique de Lille, pour un abonnement spécial aux concerts de 18 h 30.

Les adhérents de l'association obtiendront, sur simple présentation de leur carte, un abonnement à 70 F pour les cinq concerts suivants :

Lundi 20 octobre 1980 - Théâtre Sébastopol
Debussy : Prélude à l'après-midi d'un faune
Chausson : Poème
Tchaïkowsky : 6ème symphonie « Pathétique »
Soliste : Stefan Stalansky
Direction : Jean-Claude Casadesu

Lundi 2 février 1981 - Théâtre Sébastopol
Weber : Der Freischütz (ouverture)
Ton Tha Tiet : Images lointaines II pour soprano et orchestre
Schumann : 1ère symphonie
Soliste : Michiko Hirayama
Direction : Cyril Diederich

Lundi 2 mars 1981 - Théâtre Sébastopol
Roussel : Suite en fa
M. le Roux : Un Koan
Schubert : Symphonie inachevée
Prokofiev : Suite Scythe
Direction : Maurice Le Roux

Mardi 21 avril 1981 - Théâtre Sébastopol
Smetana : Ma patrie - Poème symphonique n° 3
Schumann : Concerto pour violoncelle
Chostakovitch : 5ème symphonie
Soliste : Arto Noras
Direction : Oscar Danon.

Lundi 18 mai 1981 - Théâtre Sébastopol
Gershwin : Un américain à Paris
Gershwin : Concerto en fa
Gershwin : Suite « Catfish row » de Porgy and Bess
Soliste : Jo Alfydi
Direction : Richard Stamp.

Pour retirer leur abonnement, les adhérents sont invités à se présenter ou à écrire (en joignant votre règlement et la photocopie de votre carte) à l'adresse suivante :

Orchestre Philharmonique de Lille
Grand Séminaire - 74, rue Hippolyte Lefebvre
B.P. 35 - 59010 Lille Cédex.

Prochainement...

- Aux « Rendez-vous du Sébasto » : Maurice BAQUET, les 16 et 17 octobre, à 14 h 30
- Hommage à Simons, les 30 et 31 octobre, à 20 h 30 (voir dans « Le Crieur »).

Partez à la découverte de votre région avec « Inter'Age » et le comité départemental de tourisme

Samedi 18 octobre :

L'Avesnois et les musées des traditions populaires

- La Flamengrie : village pittoresque avec ses bornes-frontière.
- Bellignies : visite du musée du marbre.
- Bermeries : visite de la ferme Cambron et de sa grange dimière. Déjeuner au cœur de la forêt de Mormal.
- Obies : son intéressante église.
- Sars Poteries : visite du musée du verre et de ses curieux « bousillés »
- Avesnes : jolie ville aux ruelles escarpées.

Dimanche 19 octobre :

Fête de la St-Hubert au Mont des Cats

- Bailleul : concert de carillon.
- Mont des Cats : messe en plein air accompagnée par un groupe de sonneurs de trompe, avec la participation des cavaliers des sociétés hippiques. Déjeuner au Mont Noir.
- Hondshoote : l'Hôtel de ville « Renaissance flamande » et le Nord Meulen.
- Détente à la mer, à Bray-Dunes.

Mercredi 29 octobre :

La faïence

- Saint-Omer : musée Sandelin qui possède une grande collection de faïences.
- Vallée du Blequin
- Déjeuner à Desvres.
- Desvres : visite d'une faïencerie.
- Retour par la vallée de la Course et ses charmants villages nichés dans la verdure.
- Aire-sur-la-Lys : la collégiale.

Samedi 8 novembre :

Chicorée en Flandre

- Le matin, visite du blockhaus d'Eperlecques, témoin de la seconde guerre mondiale, base de lancement des fusées V2.
- Déjeuner.
- Bourbourg : visite d'une sécherie de chicorée où l'on pourra voir les transformations que subit cette plante.
- Zeggere-Cappel : belle église et manoir d'Orval.
- Esquelbecq : la place flamande avec son château et l'église du même style.
- Wormhout : l'église du 17e siècle.

Mercredi 19 novembre :

Les villes d'art

- Hospice de Seclin : et son très beau cloître du 17e siècle.
- Arras : carrefour d'art et d'histoire. Célèbres places des 17e et 18e siècles, l'hôtel de ville et le beffroi.
- Déjeuner à Arras.
- Arras : visite du très intéressant musée Saint-Waast.
- Douai : l'hôtel de ville et son beau beffroi.

• Pour vous inscrire, vous pouvez vous adresser :

- au comité départemental de tourisme, 14 Square Foch - (Tél. 57.00.61 ou 57.00.62).
 - au siège de l'association, 3 rue Desmazières (permanence de 9 h à 12 h, du lundi au vendredi, mais pas de téléphone pour l'instant !)
- Tarif forfaitaire : 50 F pour les adhérents de l'association, 70 F pour les non-adhérents. Compter en plus 40 F pour le repas, si vous n'emportez pas de pique-nique.

La pouponnière : une espérance de santé pour 55 bébés

Il est 14 h 30, le beau soleil de septembre inonde le grand jardin où, sur une vaste pelouse, des bébés jouent par petits groupes, autour de plusieurs puéricultrices ; aux balcons de l'immeuble, d'autres bébés sont couchés ou assis près d'autres jeunes filles... des cris de joie, quelques pleurs rompent à peine la douceur du moment...

Nous ne sommes pas dans une crèche tout-à-fait comme les autres... mais à la pouponnière de Lille ! Il suffit d'ailleurs de regarder chaque enfant pour découvrir sur ce visage ou ce petit corps les traces d'un handicap plus ou moins marqué... et pourtant l'ambiance ici n'est pas triste, il semble que l'affection prime tout, et efface toutes les misères physiques.

En m'accueillant dans son bureau, la Directrice, Melle BAR, m'a expliqué : "La pouponnière est un établissement à caractère hospitalier qui accueille en internat une cinquantaine d'enfants de 0 à 3 ans. Ces enfants, issus de

tous les milieux sociaux, sont soit des convalescents d'hôpitaux, soit des pré-chirurgicaux. Il s'agit presque toujours de grands handicapés que nous gardons le temps que nécessitent leur santé et leur intégration dans leur famille ou dans un établissement spécialisé. Ils restent ici quelquefois 3 mois, quelquefois 3 ans."

"Ils nous sont envoyés soit par les services hospitaliers, soit par les services sociaux... Mais, de toutes façons, ils ne viennent ici que pour des raisons de santé, même si les causes de leurs déficiences physiques sont sociales, par exemple "l'alcoolisme de la mère"

Un temps de régulation

Pour Melle BAR, "le problème principal de la pouponnière est qu'elle n'est pas assez connue objectivement. Elle est beaucoup trop considérée comme un établissement qui enlève les enfants aux parents indignes, alors que ce n'est pas du tout cela. Dans l'opinion publique, l'aspect social l'emporte sur l'aspect sanitaire. Et pourtant, le passage à la pouponnière n'est pas une punition, mais un temps de régulation. Nous nous efforçons toujours de déculpabiliser les parents qui se croient responsables du handicap de leur enfant"

"Actuellement, c'est bien souvent eux qui décident de la sortie du bébé, quand son état de santé est stabilisé et qu'ils acceptent son handicap et se sentent capables de le soigner"

"Il arrive aussi, quelquefois, que des parents abandonnent définitivement l'enfant. Ainsi, en ce moment, nous avons

beaucoup de mongoliens. Il faut savoir qu'aujourd'hui le mongolisme est dépisté très tôt, aussi les parents, prévenus, rejettent-ils facilement l'enfant avant d'avoir eu le temps de s'attacher à lui. Jadis, c'était d'abord leur enfant et, ensuite, un mongolien, maintenant, c'est l'inverse"

"Les mongoliens abandonnés peuvent être, selon le degré de leur maladie, placés en nourrice ou en institutions spécialisées. Certains sont adoptés. Mais, en général, après un rejet des premières semaines, ils sont repris par leur milieu familial"

"Ainsi, la pouponnière doit être perçue comme une possibilité qui est donnée aux parents pour prendre leur décision en connaissance de cause : qu'il s'agisse d'un abandon définitif, d'un placement en établissement spécialisé ou de la reprise en famille"

Chaque enfant et son problème

Il suffit de se promener dans l'établissement avec Melle BAR pour découvrir comment elle assume sa fonction de directrice. Elle connaît le nom de chaque enfant, son problème sanitaire et sa situation familiale.

"Steeve est un mongolien profond, sa maman est morte à sa naissance, son père vient le voir tous les jours..."

"Cette petite fille qui paraît avoir un an, en a trois en réalité ; sa mère de 21 ans est alcoolique, et l'enfant en porte tous les stigmates"

"Celui-ci est un psychopathe ; il fait beaucoup de progrès et commence à reconnaître et à sourire"

"Celui-là a un tube digestif mal formé ; il faut prendre beaucoup de temps pour le nourrir... mais quand il aura atteint un poids à peu près normal, on pourra l'opérer ; pas avant"

"Ce beau bébé brun, n'a pas de palais ; sa maman apporte son lait maternel tous les jours, et apprend à lui donner son biberon, ce qui n'est pas

facile. Plus tard, il sera opéré, et il n'y paraîtra plus"

Ces présentations, la directrice les a faites au fur et à mesure que nous pénétrions dans ce qu'on appelle ici une "unité de vie", c'est-à-dire une grande chambre à 6 lits, avec une baignoire, un coin pour jouer et un grand balcon.

Chaque "unité de vie" est sous la responsabilité d'une auxiliaire de puériculture qui s'occupe des uns et des autres, console ceux qui pleurent et dynamise les plus paresseux... Elle note sur le cahier personnel de chaque enfant le stade où il en est. Et on peut lire ainsi sur le cahier d'Eric : "aujourd'hui 16 août, Eric a fait des progrès, il a tenu la main et a tenté de tenir son jouet" et, quelques pages plus loin "Eric prend lui-même son hochet..." mais aussi sur une autre page "Eric est triste ; il a pleuré et n'a pas mangé..."

A propos des auxiliaires-puéricultrices, Melle BAR dit "je suis très autoritaire avec elles. Je veille à ce que chaque auxiliaire change d'unité de vie régulièrement et s'occupe



En 1979, sur 57 enfants sortis :

- 7 sont partis en Etablissement spécialisé
- 7 ont été adoptés
- 9 placés en nourrice
- 31 sont repartis dans leur famille
- 3 sont décédés des suites d'un gros handicap

de la même façon de tous les enfants. Car il faut éviter qu'une puéricultrice s'attache plus particulièrement à un enfant afin que celui-ci ne soit pas obligé de rompre un lien affectif quand il quittera la pouponnière..

Mme FROLY, la psychologue, explique d'ailleurs : "il doit exister un lien chaleureux, mais pas privilégié avec l'enfant. Celui-ci doit trouver à la pouponnière un substitut du lien maternel, mais pas un remplacement"

Une volonté d'ouverture sur l'extérieur

La maison est donc organisée en "unité de vie" regroupant cinq ou six enfants souvent du même âge. Si la matinée est, en principe, consacrée aux soins, on peut dire qu'ici, contrairement aux hôpitaux, ce n'est pas le médical qui prime, mais la vie quotidienne qu'on s'efforce de calquer sur leur vie familiale normale. C'est ainsi qu'on ne réveille pas les enfants pour des soins, mais on leur donne ceux-ci quand ils sont réveillés.

Les parents peuvent venir voir leurs enfants tous les après-midi de 14 h à 17 h et les jeudi et dimanche toute la journée ; quand la santé de l'enfant le permet, ils ont le droit de les emmener en week-end dans leur famille.

Partout se manifeste une volonté d'ouverture sur la vie.

Les plus grands sont emmenés en promenade dans les rues piétonnes, au Bois de Boulogne ou à la Foire. Il faut qu'ils soient en contact avec la société.

Melle BAR consacre la moitié de son temps aux tâches administratives, l'établissement étant sous la tutelle de la D.D.A.S.S. qui rembourse le prix de journée fixé cette année à 203,85 F ; la ville assume le fonctionnement de l'établissement, l'entretien de l'immeuble et le recrutement du personnel.

La directrice a sous sa responsabilité tout le personnel, c'est-à-dire 47 personnes qui forment une équipe très cohérente.

Mais l'autre moitié de son temps, elle le consacre à une présence aux enfants. Des enfants dont elle dit, en terminant la visite : "voici les trésors qui nous sont confiés", et ce terme de "trésor", qui pourrait paraître un peu mièvre, prend ici toute sa signification.

Chaque enfant a pour elle une valeur extraordinaire, et représente, malgré son handicap physique, une espérance de santé qui, si minime soit-

elle, doit être développée au maximum car "la pouponnière est le lieu où, par des soins attentifs, l'enfant peut stabiliser son état de santé".

Monique Bouchez

Le personnel

47 personnes travaillent à la pouponnière

- 1 directrice : Melle BAR assure cette fonction depuis 13 ans
- 3 ou 4 infirmières
- 1 psychologue à mi-temps
- 2 éducatrices de jeunes enfants
- 26 auxiliaires de puériculture
- 1 secrétaire
- 6 femmes de ménage
- 1 lingère
- 1 concierge
- 2 buandières
- 3 kinésithérapeutes
- 1 pédiatre attaché à l'établissement.

**HOMMAGE
SIMONS**

Salon du confort ménager
de la femme et de l'enfant
du 31 Oct. au 11 Nov. 1980
FOIRE DE LILLE

Melle Janine Inglebert, secrétaire générale de la mairie de Lille, a pris sa retraite

Après avoir consacré 36 années de sa vie au service public, Melle Janine Inglebert, secrétaire générale de la mairie de Lille, a décidé de faire valoir ses droits à la retraite.

Née en 1922 à Croix, Melle Inglebert était arrivée à la mairie de Lille en 1955, en qualité de directrice du cabinet de M. Augustin Laurent, élu maire la même année. En 1968, elle était nommée secrétaire générale adjoint de la mairie, avant d'occuper, en 1971, les plus hautes fonctions de l'administration municipale.

Le 1er décembre 1971, M. Augustin Laurent annonçait en ces termes, la prise de fonc-

tions de Melle Inglebert :

"J'ai remarqué ses excellentes qualités, faites d'intelligence intuitive et pénétrante, son dévouement incomparable, sa grande capacité de travail, sa parfaite éducation et son sens des responsabilités (...). La promotion qu'elle vient de recevoir, je pourrais dire qu'elle l'a méritée, je dis qu'elle l'a gagnée par sa valeur personnelle et surtout par les immenses services qu'elle a rendus à la ville de Lille"

Au cours d'une réception solennelle organisée récemment à l'occasion du départ en retraite de Melle Inglebert, M. Pierre Mauroy abonda avec ferveur dans le sens des propos que tenait M. Augustin Laurent en 1971, d'ailleurs

présent à cette réception ainsi qu'un grand nombre d'élus et de cadres municipaux.

Après avoir retracé le chemin qu'il parcourut à ses côtés, M. Pierre Mauroy fit un éloge chaleureux de sa collaboratrice de tous les instants, puis conclut en ces termes : "je ne vous dis ni adieu, ni au revoir ; je vous dis simplement à bientôt..." Car Melle Inglebert, si elle prend sa retraite professionnelle, n'en restera pas moins active, notamment dans le domaine associatif où elle poursuivra ses activités bénévoles.

C'est M. Michel Delebarre, 34 ans, diplômé d'études supérieures de géographie, qui remplacera Melle Inglebert. M. Michel Delebarre est

depuis 1974 l'un des plus proches collaborateurs de Pierre Mauroy, puisqu'il dirige depuis cette date le cabinet régional. M. Dele-

barre était entré en mairie en octobre 1977, en tant que délégué général au développement.

L'équipe de "Métro" souhaite

à Melle Inglebert une longue, heureuse et active retraite, au milieu des Lillois qu'elle a servis si longtemps et avec tant de dévouement.



M. Pierre Mauroy remet à Melle Inglebert, la médaille d'or de la ville de Lille.

AFFICHAGE GIRAUDY ET SES QUATORZE FILIALES

représentent le groupe français le plus important des différentes formes d'exploitation de l'affichage

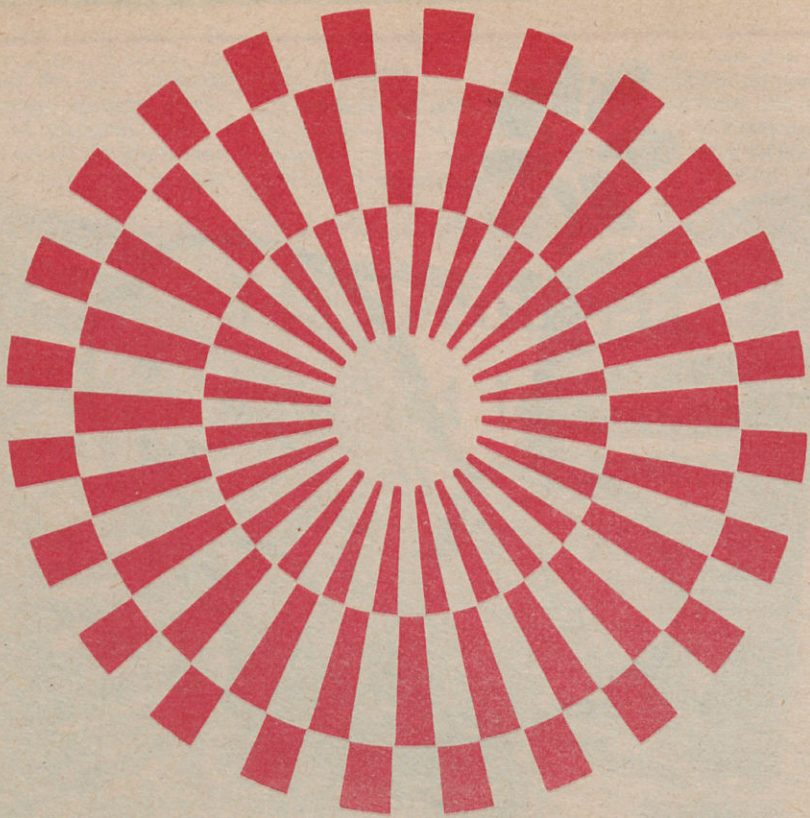
DIRECTION REGIONALE

9/11 rue Léon Trulin - LILLE - Tél. 51.40.84 (5 lignes)

Affichage temporaire urbain - Affichage permanent

Affichage grands ensembles immobiliers - Affichage parkings, supermarchés et centres commerciaux - Réseaux routiers mensuels - Affichage rural

Affichage complexes industriels



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ - Tél. (20) 06.92.62.

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RESIDUS Prise en charge d'usines de destruction avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE Entretien de tous équipements collectifs

ENERGIES ET TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles

Recherches et applications de techniques nouvelles et de combustibles de substitution

Procédés de récupération d'énergie

CONSEIL et FINANCEMENT

SECURITE

CONFORT

ECONOMIES D'ENERGIE

le crieur

Opéra du Nord an II



Maria Slatinaru

L'Opéra du Nord a vécu sa première saison, et a enregistré des résultats très satisfaisants, inattendus même, qui prouvent que sa création répondait à une attente réelle du public de la région Nord - Pas-de-Calais. La plupart des spectacles d'opéra ont été donnés à bureau fermé, tandis que les spectacles d'opérettes connaissent une fréquentation en progression très sensible.

Après une première année encourageante, il apparaît bien que l'Opéra du Nord, créé à l'initiative des municipalités de Lille, Roubaix, Tourcoing, et de l'établissement public régional est en mesure d'accroître son audience dans les deux départements.

C'est bien l'objectif poursuivi par son directeur général, Elie Delfosse, qui trace les grandes lignes de la saison 1980-1981 :

"Le choix des titres, comme celui des interprètes, témoigne de notre volonté d'aller de l'avant. Dans le domaine de l'opéra, le programme qui vous est proposé me semble, dans sa diversification, propre à attirer le plus grand nombre de suffrages."

Ecole française avec Rameau, Bizet et Offenbach, école italienne avec Verdi, Puccini et Pergolèse, école autrichienne avec Mozart, une création mondiale avec Pierre Ancelin,

voilà qui me paraît de nature à concilier les goûts les plus opposés. Un dénominateur commun à tous ces ouvrages : la qualité musicale.

Mais l'opérette n'est pas oubliée. On en jouera plus et on essaiera de la jouer encore mieux. Le transfert d'une partie de la saison d'opérettes du théâtre Sébastopol au Grand Théâtre n'a pas d'autre raison que de doter le genre dit "léger" d'un instrument mieux adapté aux techniques de scène actuelles. En ce domaine également, j'espère que vous apprécierez l'effort fait par l'Opéra du Nord."

Autour de l'axe Lille-Roubaix-Tourcoing, c'est donc, au total, un programme que je pense cohérent qui est soumis à votre appréciation. Nul doute que, plus encore que l'an passé, vous soyez nombreux à rejoindre les rangs des abonnés qui vivent avec nous l'aventure de l'Opéra du Nord."



Christiane Eda-Pierre

Le programme

Sur la saison, qui s'échelonne d'octobre 1980 à mai 1981, voici le détail du programme.

● Octobre 80

- Le dimanche 5, au théâtre municipal de Tourcoing, "4 jours à Paris", une opérette de Lopez.

- Les samedi 18, dimanche 19 et dimanche 26, au Grand Théâtre de Lille, "La fille de Mme Angot", opérette de Lécocq.

- Le 28, à Tourcoing, "Le roi David", par l'orchestre et chœurs de l'Opéra du Nord.

● Novembre 80

- Le dimanche 2, au théâtre municipal de Tourcoing, "La fille de Mme Angot", opérette de Lécocq.

- Les vendredi 14, dimanche 16 et mardi 18, au Grand Théâtre de Lille, "Falstaff", opéra de Verdi.

- Les vendredi 28 et dimanche 30, au Grand Théâtre de Lille, "Pêcheurs de perles", opéra de Bizet.

● Décembre 80

- Mardi 2, au Grand Théâtre de Lille, et dimanche 27 au théâtre municipal de Tour-

coing, "Pêcheurs de perles".

- Le 5, à Lens, "Le roi David", d'Arthur Honegger.

- Les samedi 20, dimanche 21, mercredi 24, samedi 27, dimanche 28 et mercredi 31, au Grand Théâtre de Lille, "Folles années", opérette de Météhen.

● Janvier 81

- Les vendredi 9, dimanche 11 et mardi 13, au théâtre municipal de Tourcoing, "Pygmalion, la servante maîtresse", opéra de Rameau-Pergolèse.

- Samedi 10, au Grand Théâ-

tre de Lille, récital de Jean-Philippe Lafont.

- Les samedi 17, dimanche 18, samedi 24 et dimanche 25, au théâtre Sébastopol, "La route fleurie", opérette de Lopez.

● Février 81

- Les vendredi 6, dimanche 8 et mardi 10, au Grand Théâtre de Lille, "Les conte d'Hoffmann", opéra d'Offenbach.

- Dimanche 15, au théâtre municipal de Tourcoing, samedi 21 et dimanche 22 au théâtre Sébastopol, "La chaste Suzanne", opérette de Gilbert.

● Mars 81

- Les vendredi 6, dimanche 8 et mardi 10, au Grand Théâtre de Lille, "La Tosca", opéra de Puccini.

- Les samedi 14 et dimanche 15, au théâtre Sébastopol, "La chaste Suzanne".

- Le dimanche 22, au théâtre municipal de Tourcoing, "Phi-Phi", opérette de Christine.

- Les samedi 28 et dimanche 29, au Grand Théâtre de Lille, "La grande duchesse de Gérolstein", opérette de Offenbach.

● Avril 81

- Les samedi 4 et dimanche 5, au Grand Théâtre de Lille, "La grande duchesse de Gérolstein".

- Les vendredi 10, dimanche 12 et mardi 14, au théâtre municipal de Tourcoing, "Journal d'un fou-Aliana", opéra de Pierre Ancelin.

● Mai 81

- Les samedi 2, dimanche 3, samedi 9 et dimanche 10, au Grand Théâtre de Lille, "La chauve-souris", opérette de J. Strauss.

- Les vendredi 22, dimanche 24 et mardi 26, au Grand Théâtre de Lille, "La flûte enchantée", opéra de Mozart.

- Le 30 à Cambrai, "Le roi David".

Les ballets

L'Opéra du Nord, c'est également le ballet. Cinq spectacles sont au programme.

- Au Palais des Sports St-Sauveur, le mercredi 12 novembre à 20 h 30, "Ballets du XXe siècle" de Maurice Béjart.

- Au Colisée de Roubaix, le samedi 13 décembre à 20 h 30, "Etoiles Internationales de la danse".

- Au Colisée de Roubaix, le samedi 28 février 1981 à 20 h 30, "Spectacle Bartok, 100e anniversaire".

- Au Colisée de Roubaix, les samedi 14 (à 20 h 30) et dimanche 12 avril (à 15 h 30), ballet de l'Opéra de Paris.

- Au Colisée de Roubaix, le samedi 13 juin à 20 h 30, ballet de l'Opéra du Nord.



● GRAND THEATRE DE LILLE

— Samedi 18 Octobre à 20 h 30 (Abt. B)
— Dimanches 19 et 26 Octobre à 15 h 30 (Abt. C et G)

CHARLES LECOCQ
Opérette en 3 actes

NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA DU NORD

Mise en scène: Raymond VOGEL
Direction Musicale: Jean DOUSSARD.
Décors: Michel FERSING.
Orchestre, Chœurs, Ballet de l'Opéra du Nord.

□ GRAND THEATRE DE LILLE

— Location ouverte à partir du Samedi 11 Octobre de 15 h à 18 h 30 (aux guichets) - de 9 h à 12 h (par téléphone) 55.48.61

○ THEATRE MUNICIPAL DE TOURCOING

— Location ouverte à partir du Mardi 28 Octobre de 9 h à 13 h et de 15 h à 19 h - Tél. 26.86.34

Prochainement, ouverture de la saison d'Opéra avec **FALSTAFF**, les 14, 16 et 18 Novembre
UNE NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA DU NORD

Région Nord - Pas-de-Calais

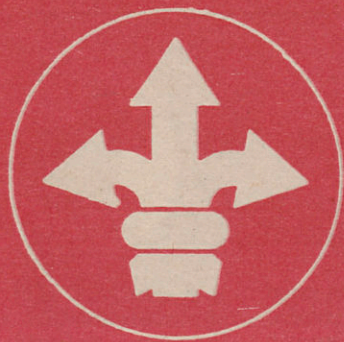
Lille - Roubaix - Tourcoing

Directeur Général: Elie DELFOSSE

La Fille de Madame Angot



Thierry le Luron
sera, les 11 et 12 octobre,
au "Sébastol"



le

Si vous organisez des manifestations et désirez les faire figurer dans cet agenda ou bien si vous voulez de plus amples renseignements sur ces programmes, adressez-vous à :

Festival de Lille

7, rue Desmazières

- Samedi 11 octobre à 17 h 30

Vernissage exposition : **L'Hôtel Castiaux**

Tous les jours, sauf mardi, du 12 octobre au 1er décembre.

MLE Marx Dormoy

- Samedi 11 octobre à 20 h 30

Dewey Redman Quartet

Musée Industriel

- Dimanche 12 octobre à 11 h

Vernissage exposition :

Au fil du rail... 1880-1900...

Tous les jours, sauf mardi, du 12 octobre au 10 janvier.

Gare des Voyageurs

- Dimanche 12 octobre à 14 h 30

Lille-Lens en locomotive à vapeur

Avec fanfares, et harmonies.

Palais des Sports Saint-Sauveur

- Dimanche 12 octobre à 18 h 30

Orchestre National des chemins de fer Français.

Dir. Robert Blot.

Eglise St-Michel

- Lundi 13 octobre à 20 h 30

Messe solennelle de Louis Vierne.

Dir. André Blin.
Ensemble Choral Régional A cœur joie.

Palais des Sports St-Sauveur

- Mardi 14 octobre à 20 h 30

Orchestre National de France.

Dir. Gerd Albrecht.

Hospice Comtesse

- Mercredi 15 octobre à 20 h 30

Musique populaire de tradition Grecque.

Chants et danses.

FORUM FURET - FNAC

- Mercredi 15 octobre

Rétrospective musicale 1880-1900.

Programme sur demande.

Gare des voyageurs

- Samedi 18 octobre à 14 h 45

Lille au temps des machines à vapeur

gare, musée industriel, hôtel Scrive, rue Esquermoise (visite guidée).

Centre et rue piétonnes

- Samedi 18 octobre de 15 h à 20 h

Limonaires, orchestres populaires et jeux traditionnels du XIX^e siècle.

Office de Tourisme

- Dimanche 19 octobre à 8 h

Les métiers d'antan

Bellignies, Sars-Poteries, Felleries, Wignehies (excursion).

Cathédrale N.D. de la Treille

- Dimanche 19 octobre à 10 h

Messe Solennelle

Harmonie d'Arras, Maîtrise de N.D. de la Treille, dir. J.P. Tronche.

Quartier de la Monnaie

- Dimanche 19 octobre de 14 h à 19 h 30

Concert-Promenade 1880-1900.

Fives-Croissette

- Dimanche 19 octobre de 15 h à 19 h

Limonaires et jeux populaires traditionnels du XIX^e siècle.

Théâtre Sébastopol

Lundi 20 octobre à 18 h 30

Orchestre Philharmonique de Lille.

Dir. J.C. Casadessus.

Palais Rihour

- Mardi 21 octobre à 18 h 30

Inauguration : **Xénakis : machine à composer.**

Musiques libres, à la main, sur ordinateur.

Théâtre Sébastopol

- Mardi 21 octobre à 20 h 30

Orchestre Philharmonique de Lille

Dir. J.C. Casadessus.

Palais Rihour

- Mercredi 22 octobre à 18 h 30

Xénakis - La machine à composer.

Musiques libres, à la main, sur ordinateur.

Théâtre Sébastopol

- Mercredi 22 octobre à 20 h 30

Orchestre Philharmonique de Lille.

Dir. J.C. Casadessus.

Palais Rameau

- Samedi 25 octobre à 14 h 15

Un nouveau quartier pour une nouvelle société.

Vauban - Maisons et hôtels privés, jardins, les halles (visite guidée).

Palais des Sports St-Sauveur

- Samedi 25 octobre à 20 h 30

Orchestre symphonique de Jérusalem.

Dir. Gary Bertini.

Office de Tourisme

- Dimanche 26 octobre à 8 h

Techniques, traditions et vieilles dentelles.

Steenvoorde, Oxelaëre, Hardifort, Arques, Nelles, Calais (excursion).

Grand Théâtre

- Lundi 27 octobre à 20 h 30

Quatuor Via Nova.

Ch. Gounod, E. Lalo, C. Franck.

Palais des Sports Saint-Sauveur

- Vendredi 31 octobre à 20 h

Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

Dir. Eugen Jochum.

Hospice Comtesse

- Lundi 3 novembre à 20 h 30

Quintette El-Hefni (Egypte).

Dir. Raïba El Hefny.

Palais Rihour

- Mardi 4 novembre à 20 h 30

Concert - Rencontre

Xenakis - La machine à composer.

Eglise St Maurice

- Mercredi 5 novembre à 20 h 30

Orchestre Philharmonique de Liège et Chœurs.

Dir. Pierre Bartholomée.

Théâtre Sébastopol

- Vendredi 7 novembre à 20 h 30

Récital Jessye Norman, soprano - La mélodie française de 1880 à 1900.

Office de Tourisme

- Samedi 8 Novembre à 8 h

Ce plat pays...

Armentières, Bailleul, Strazeele, Hazebrouck, Lillers (excursion).

Musée des Beaux Arts

- Samedi 8 novembre de 14 h à 17 h 30, tous les 1/4 h (visite guidée).

Fastes de la III^e République

Hôtel de Préfecture et collections XIX^e du Musée des Beaux Arts.

Eglise St-Etienne

- Dimanche 9 novembre à 16 h 30

1^{er} Récital d'Orgue

Philippe Lefebvre.

J. Brahms, C. Frank.

Eglise St-Maurice

- Lundi 10 Novembre à 20 h 30.

Orchestre Philharmonique de Lille et Chœurs.

Dir. Cyril Diederich.

Palais des Sports St-Sauveur

- Mercredi 12 Novembre à 20 h 30

Ballets du XX^e siècle

Maurice Béjart.

Dir. Jorge Donn.

Conférences

60, boulevard Vauban - Salle des actes (Centre culturel Vauban)

- Mardi 28 octobre à 14 h 30

"La littérature et son espace"

La Billebaude, par Mme E. Callet.

60, boulevard Vauban Aula-Maxima (Fédération Universitaire et polytechnique de Lille)

- Jeudi 16 octobre à 20 h 30

"Les relations Nord - Sud"

dans le cadre de la semaine missionnaire, par le Cardinal Arns, archevêque de Sao-Paulo.

Club Partir

Maison Municipale de la Jeunesse 21, rue Patou

- Vendredi 17 octobre à 20 h 30

Marc Billiet Président du S.N.A.V.

(Chambre syndicale des Agents de voyage de la région du Nord) : **le rôle de l'agent de voyage** à l'aide d'un court montage diapo.

- Vendredi 24 octobre à 10 h 30

"l'Algérie et le Sahara"

diaporama par Laurent Verquin.

- Mardi 28 octobre à 20 h 30

Philippe Bernier co-fondateur de "Médecine sans frontière", auteur du livre "Des Médecins sans frontière".

Grand Théâtre

(Université Populaire Lille)

- Dimanche 12 octobre à 10 h 30

Raymond Rifflet, Conseiller spécial à la Commission des Communautés Européennes : **"Evolution des Réalités Communautaires"**.

Variétés

Le grand orchestre du Splendid

- Lundi 13 et mardi 14 octobre

Palais Saint-Sauveur.

Maurice Bacquet, présenté par l'association Inter'Age.

- Jeudi 16 et vendredi 17 octobre à 14 h 30

Théâtre Sébastopol.

Thierry Le Luron

- Samedi 11 et dimanche 12 octobre

Théâtre Sébastopol

Grand Orchestre International de Gabriel Murat

(Nuit des Indirectes)

- Samedi 18 octobre à 21 h 30

Grand Palais de la Foire Commerciale

Francis Cabrel

- Vendredi 24 octobre

Chapelle Universitaire
50 Bd Vauban

Dimanche 12 octobre,
Journée nationale du carillon

De 16 h à 18 h, à Notre-Dame de la Treille, visite du carillon et concert.

crieur

Office du Tourisme de Lille

Palais Rihour, Place Rihour,
Tél. (20) 52.82.34, Tél. 110213 TourLil, B.P. 205, 59002 LILLE CEDEX

Grand Théâtre (Université Populaire Lille)

- Dimanche 19 octobre à 10 h 30

Vladimir Jankekevitch: "Le je ne sais quoi et la philosophie".

Grand Théâtre (Université Populaire Lille)

- Dimanche 26 octobre à 10 h

René Huyghe, académicien, conférence avec projections: "Jérôme Bosch et l'autre face du monde".

116, rue de l'Hôpital Militaire (Connaissance du Monde)

- Dimanche 12 octobre à 9 h 45

"Trésors de la Colombie".

par Gérard Civet
(diapositives couleurs en multivision)

Location: Office de Tourisme de Lille.

116, rue de l'Hôpital Militaire (Société de Géographie Lille)

- Samedi 18 octobre à 17 h 30

"Etrange Afghanistan".

(1960-1980) par Béatrice de Andia
(diapositives en couleurs).

116, rue de l'Hôpital Militaire (Société de Géographie de Lille)

- Dimanche 26 octobre à 15 h 30

"Merveilles de Florence, la cité-mère de la Renaissance"

par Patrice Verhoeven
(diapositives en couleur).

60 boulevard Vauban, salle des Actes (Centre Culturel Vauban Lille)

- Mardi 21 octobre à 14 h 30

"La foi et les grands hommes que j'ai rencontrés",

par M. Schumann, de l'Académie française.

7, rue des Fossés (Maison Saint-Exupéry)

- Samedi 11 octobre à 15 h

"Initiation au vocabulaire des scientifiques"

par M. Victor Prudhomme.

7, rue des Fossés Maison Saint-Exupéry

- Dimanche 12 octobre à 9 h

"De Lille à la plaine maritime: Paysages"

commenté par Victor Prudhomme.

Salon du Goethe Institut CERCLE

- Mercredi 22 octobre à 20 h 30

"Folie et Génie", M.R.G. Domergue.
Docteur en psychologie, professeur en Sorbonne

Salon du Goethe Institut CERCLE

- Dimanche 26 octobre à 20 h 30

Symposium de parapsychologie
sous la présidence du Docteur Chauchard.

Musée des Beaux Arts

- Samedi 11 octobre à 14 h 30

"Les techniques de la peinture II".

Musée des Beaux Arts

- Jeudi 16 octobre à 14 h 30 - Samedi 18 octobre à 14 h 30

"Etude de la composition des tableaux".

Musée des Beaux Arts

- Jeudi 23 octobre à 14 h 30 - Samedi 25 octobre à 14 h 30

"La géométrie secrète des peintres".

Musée des Beaux Arts

- Jeudi 30 octobre à 14 h 30

Approche de la gravure.

Club Partir 21, rue Pattou

- Mardi 14 octobre à 19 h

Présentation du programme 80/81.
Cocktail d'ouverture.

Cette séance est spécialement organisée à l'intention de la presse et des adhérents du club.

Maison Municipale de la jeunesse 21, rue Patou

- Vendredi 7 novembre à 20 h 30

"Pérille en stop à travers le Yemen en juillet 77".

Montagne audio-visuel par Gérard et Monique Domise.

Grand Théâtre Université Populaire de Lille

- Dimanche 9 novembre à 10 h 30

"Entre le passé et l'avenir: une société déracinée"

Henri Touchard.

Café - Théâtre

Café Théâtre Pétrouchka 67, rue Royale

- Tous les soirs à 21 h, sauf dimanche et lundi;

"Zulma in Fouvelles"

Petites comédies patoisantes de Simons, avec Geneviève Deletombe et Jean-Marie Denis.

Au P'Tit Saint Thomas Théâtre de Poche 20, rue des Bouchers

- Jusqu'au vendr. 10 octobre à 21 h 30;

"Féminitude"

avec Anne-Marie Prodéo

- Du vendredi 10 octobre au mercredi 12 novembre à 21 h 40;

Klot Vadaz

auteur, compositeur, interprète.

Du vendredi 31 octobre
au mardi 11 novembre,

Foire Internationale de Lille
Salon du confort ménager et de la famille

Le 10 octobre: tous à la mairie, pour accueillir les nouveaux Lillois!

Comme "Métro" a déjà eu l'occasion de l'annoncer, l'association "Accueil des villes françaises", connue dans notre région sous le titre de "Nord Accueil" organise du 10 au 26 octobre, dans toute la France, une "quinzaine de la bienvenue".

Cette association, dont le but est de faciliter l'insertion de personnes qui arrivent dans une ville et une région nouvelle, souhaite que, dans toute la France, à la même heure, dans les mairies des villes moyennes et grandes, les "accueillants" reçoivent les "accueillis"...

A Lille, cette manifestation se déroulera le vendredi 10 octobre, dans le Grand

Hall de l'Hôtel de Ville. Plusieurs centaines de personnes, Lillois de longue et de fraîche date, sont attendues.

Par ailleurs, le 22 octobre, ce sont les enfants qui accueilleront les enfants, au cours d'un gigantesque lâcher de ballons qui aura lieu à travers toute la France. A Lille, c'est au jardin des Dondaines (21, rue Eugène Jacquet) que les enfants sont attendus vers 15 h.

Le vendredi 24 aura lieu un grand dîner de clôture.

(Pour tout renseignement complémentaire, adressez-vous à "Nord Accueil Métropole Lille", 116 rue de l'Hôpital Militaire - Tél. 54.80.52 du mardi au vendredi de 9 h à 12 h).

Musique

Théâtre Sébastopol J.M.F.

- Jeudi 23 octobre à 18 h 30

Ensemble National Tchèque

Musique traditionnelle de Bohême et Moravie.

Location: Office de Tourisme de Lille.

Théâtre Sébastopol

- Lundi 20, mardi 21, mercredi 22 octobre à 18 h 30, 20 h 30, 20 h 30;

Concert de l'Orchestre Philharmonique de Lille.

Au programme:

Debussy: Prélude à l'après-midi d'I faune.

Chausson: Poème.

Tchaïkowsky: 6ème symphonie

"Pathétique".

Soliste: Stéphan Stalanowski.

Direction: J.C. Casadessus.

Location: Office de Tourisme de Lille.

Hospice Comtesse J.M.F.

- Mercredi 15 octobre à 20 h 30;

Musique populaire de tradition grecque

Chants, danses et improvisations.

Location: Office de Tourisme de Lille.

Boîte à Musique 8, rue de la Justice

- Mercredi 10 octobre à 21 h 30;

Jean Bouilly: sax, flûte.
Jacky Francesini: guitare.
Luc Muselet: contrebasse.
Bernard Mate: batterie.

- Samedi 11 octobre à 21 h 30;

Quartet de

Dominique Milette: guitare.

Georges Jacquot: guitare.

- Vendredi 24 et samedi 25 octobre à 21 h 30;

Michel Graillier: piano Solo.
Maurice Depape: sax ténor.
Jacky Francesini: guitare.
Luc Muselet: contrebasse.
Bernard Mate: batterie.

Expositions

Grand Hall de l'Hôtel de Ville

- Du lundi 13 au vendredi 31 octobre

Art mural dans la ville.

Club Partir - 21 rue Patou

- Exposition permanente

Lille en fête avec la participation de l'Opéra du Nord et du festival de Musique de Lille.

Salle du Conclave - Palais Rihour

- Du lundi 6 au mardi 14 octobre

Amnesty International.

Théâtre

Théâtre Salengro TPF

- Mardi, mercredi et jeudi 14, 15 et 16 octobre à 21 h;

La plus grande compagnie théâtrale indienne, le théâtre Académie de Pune, forte de quarante comédiens, musiciens, mimes et danseurs interprètera.

Ghashiram Kotwal

une pièce écrite en 1972.

Cette chanson de geste indienne est un mélange de réalité historique et de fiction dramatique dont l'intrigue se situe à la fin du XVIII siècle, à l'époque de la décadence d'un ancien Empire indien, l'Empire Marathe que les Anglais vont bientôt annexer à la couronne britannique.

Théâtre Sébastopol Galas Karsenty-Gerbert

- Samedi 25 octobre à 20 h 45; et dimanche 26 octobre à 15 h 30;

"Je veux voir Mioussov"

Comédie, avec Jean Lefebvre

Vaudeville en 2 actes de Marc-Gilbert Sauvageon.

D'après Valentin-Petrovitch Kataev.

Adaptation de Tamara Dalmat.

... Un désopilant vaudeville à la Feydeau avec un zeste de Gogol!...

... C'est Faydeau chez les "Popofs"!...

Théâtre Sébastopol

- Jeudi 30 octobre et vendredi 31 octobre à 20 h 30;

Hommage à Simons, présenté par l'association Inter'Age.

Qui ne connaît Simons? Ses sketches radio-diffusés étaient pour les habitants du Nord de la France comme une véritable messe: la communion - au sens étymologique - d'une région. 40 années de télévision, 60 années de peinture et de dessin. Des émissions, pièces de théâtre et livres innombrables. Mais que sont ces chiffres devant un phénomène essentiel chez Simons: le talent.

Salle de la Société Industrielle 110 - 116, rue de l'Hôpital Militaire Théâtre d'hier et d'aujourd'hui

- Mardi 14 octobre à 14 h 15;

"La farce de maître Pathelin avec Robert Allain, M. Josée Briguel, M. François Rault, Aline Auban, Pascal Chinoux, Luc Ritz et

"Poil de Carotte"

Comédie en un acte de Jules Renard.

Location: Office de Tourisme de Lille.



AGENCE ARTISTIQUE NATIONALE - Lic. 85

Robert Trebor
TOUS SPECTACLES

18, avenue de Liège

VALENCIENNES - Tél. (27) 46.52.13.

- Concerts
- Spectacles de variétés
- Music-hall - Cirques
- Cortèges folkloriques
- Bals noces banquets
- Arbres de Noël
- Orchestres
- Vedettes de la chanson
- Artistes de variétés
- Groupes folkloriques
- Sociétés musicales
- Chapiteaux

TOUS DEVIS GRATUITS

"Le rock, ça au moins c'est concret, ça prend aux tripes..."

"Do you like rock'n roll?"

Le chanteur de Scorpions qui lançait cette question au public du Palais des Sports St Sauveur la semaine dernière ne prenait pas trop de risques. Une ovation du millier de spectateurs, bras tendus, lui répondit. Oui, ils aiment le rock'n roll. Et ils en redemandent.

Ils sont venus à pied ou en voiture mais plus souvent bien sûr en moto. Le casque à la main et le sac en bandoulière sur l'épaule. Ils ont griffonné au dos de leurs vestes de treillis les noms de leurs idoles, avec quelques dessins. Le plus souvent : Trust, Téléphone, AC-DC, Yes. On trouve encore quelques "Make love not war", vieil héritage du festival de Woodstock.

Le public de "rockers" est sans cesse plus nombreux. Il faut dire que depuis que le phénomène existe, les adeptes se sont multipliés : les adolescents actuels rejoignent les "vieux" de la génération des années soixante.

Pour satisfaire ces appétits voraces, Lille s'est transformée, depuis cet été, en capitale du rock l'espace de plusieurs concerts. Nina Hagen et Scorpions, deux têtes d'affiche du moment, se sont succédé après Bob Marley, il y a quelques semaines. Et ce n'est pas fini ! On attend Robert Palmer le 10 octobre, Rick Wakeman le 4 novembre, Steve Hackett le 20 novembre et, pour terminer l'année en beauté, le groupe australien AC-DC,

numéro un du Hard-rock, sera à la foire commerciale le 20 décembre.

Les concerts prolifèrent en raison de la forte demande, mais aussi à cause de la bagarre que se livrent les principaux producteurs pour s'approprier un marché, on le voit, plutôt florissant. Trois maisons de production se font une concurrence acharnée : "K.C.P.", "Zéro Production" et "Palette".

Le public, lui, en sort plutôt gagnant, après bien des années de vaches maigres. Le rock commence enfin à véritablement se décentraliser. Ce public est d'ailleurs, dans sa grande majorité, très jeune. Lycéens, étudiants, ouvriers ou chômeurs, ils défoulent sous les projecteurs une certaine agressivité. Ils vivent par procuration un solo de guitare ou de batterie. Alors tout le reste, le lycée, les problèmes d'emploi, le mal de vivre, n'a plus d'importance. Le rock est encore la meilleure échappatoire.

Dans une Société qu'ils ne reconnaissent plus, le rock est devenu leur seule valeur sûre.

"Ça au moins c'est concret. Ça prend aux tripes..." dit l'un d'entre eux...

Cette passion pour le rock s'accompagne bien souvent d'une préocupante méfiance, voire une défiance vis à vis de toute idéologie et de l'appareil politique dans son ensemble.

"Nous la politique, on s'en fout... Les débats à la télé, ça ne nous concerne pas. On veut pas travailler. Il n'y a que la musique qui nous intéresse..."

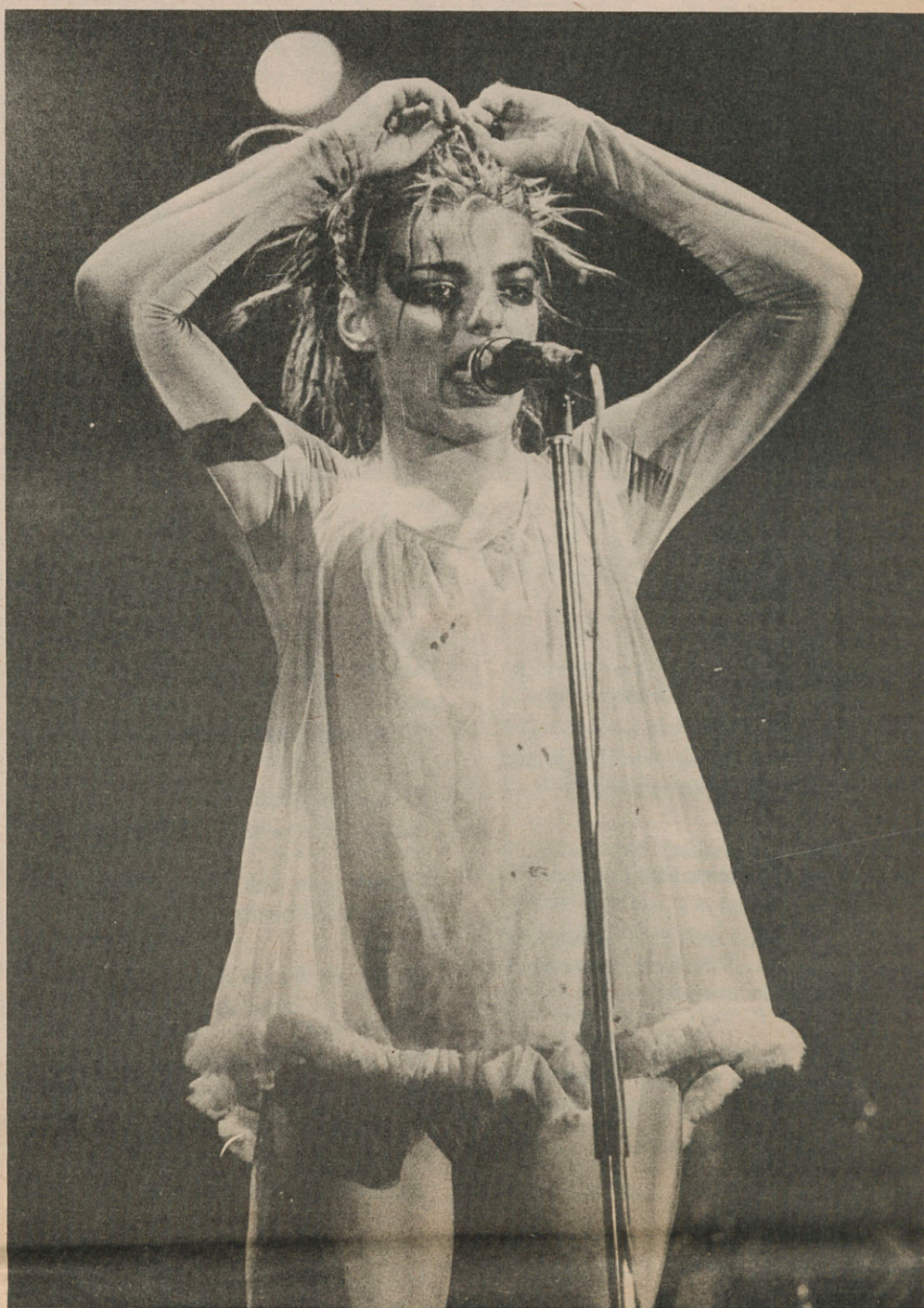
Certes, des groupes comme Trust crient leur révolte et

chantent des paroles extrêmement politisées et agressives. Mais c'est le rythme et la musique qui mobilisent surtout le public. Les jeunes spectateurs se reconnaissent assez dans ce qu'affirme Richard, le batteur du groupe Téléphone, dans le film "Téléphone public" : "Au moment des élections, un homme politique vient affirmer quelque chose à la télé, et dans la minute qui suit un autre homme politique vient affirmer exactement le contraire ! Alors qui voulez-vous croire ?"

Les paroles de "Téléphone", qui est passé à Lille, il n'y a pas si longtemps, sont à cet égard révélatrices de ce rejet de la politique et des politiciens, chez les jeunes rockers : "Votre passé, c'est dépassé. Notre futur est bien bouché. Le présent laissez-nous l'aimer, s'il vous plaît !", ou "Si tu laisses quelqu'un prendre en main ton destin, c'est la fin", ou encore : "Y'en a qui causent de politique, et puis qui me tournent en bourrique. Y'en a qui jactent philosophique, alors que c'est chez eux qu'y a un hic".

Ce désintérêt pour la chose publique est à terme un danger pour la démocratie, au niveau local comme au niveau national. Il est peut-être temps que les élus et les responsables de mouvements s'en préoccupent. La balle est dans leur camp. A moins que les partis politiques ne se transforment en groupes pop et présentent leurs programmes en musique !

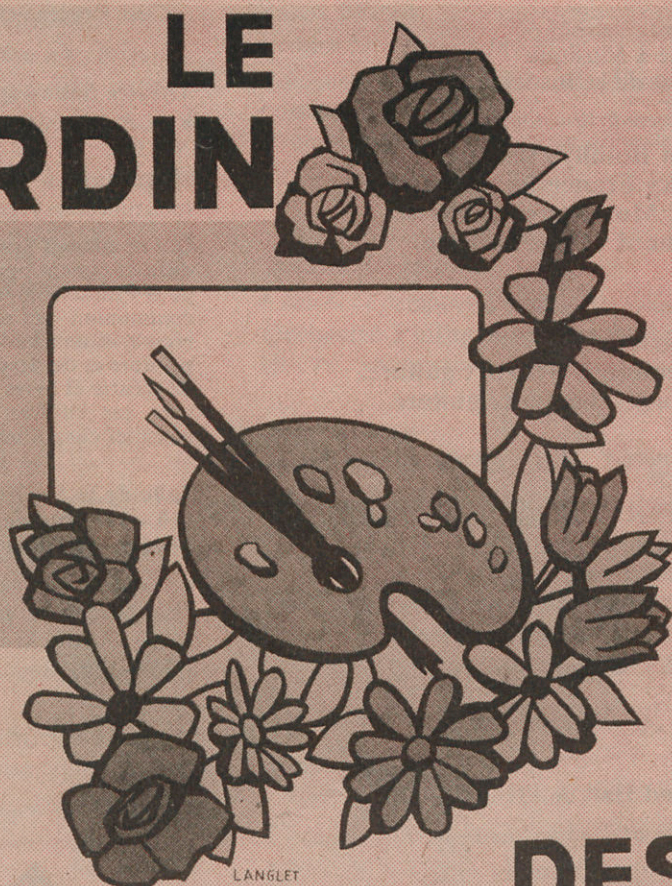
Didier VASSEUR



Nina Hagen au Palais des Sports St-Sauveur :

le triomphe du rock provocateur.

LE JARDIN

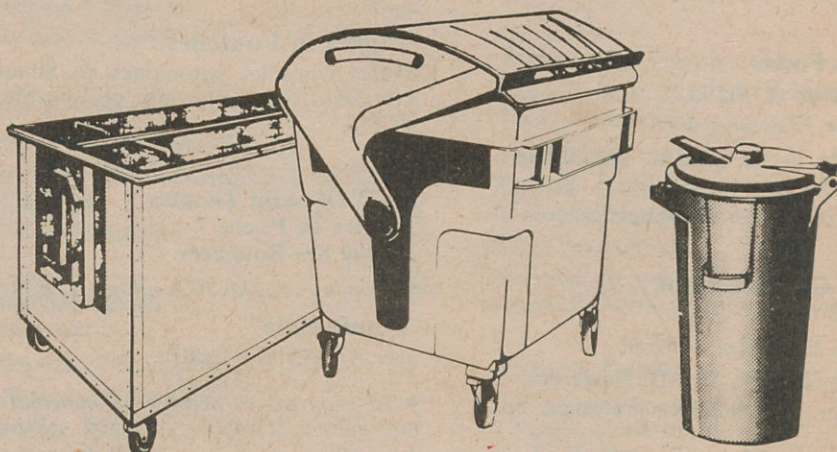


DES PEINTRES

Audio-visuel réalisé avec le concours des Grands Musées Européens et de la VILLE de LILLE

FOIRE INTERNATIONALE **LILLE**
du 31 Oct. au 11 Nov. 1980

COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MENAGERES



SATRA TRAVAUX PUBLICS

Terrassements - Voirie
Assainissement

1, rue Poste aux Chevaux - 59270 BAILLEUL
Tél. (28) 43.07.86.

Société A. et J. RIETSCH

Electricité

Qualifelec E3 C4 C1

1, rue du Parc - 59320 HAUBOURDIN
Tél. (20) 07.10.44

CLAISSE

ASSAINISSEMENT
DU NORD



9, rue Robert Schuman
59700 MARCQ-EN-BARŒUL - Tél. (20) 51.47.80



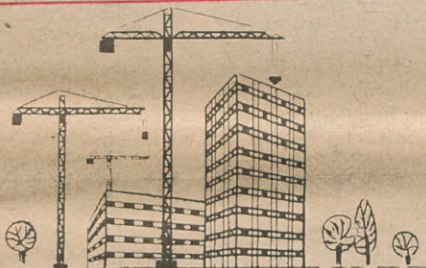
110 bis, rue du Général-Dame
59320 HAUBOURDIN
Tél. 07.32.66

Classification E ★★★★★

CHARPENTE
MENUISERIE

bois et plastique

TRAVAUX
d'isolation



Entreprise

Louis PRÉVOST

102, rue du Colonel d'Ornano
59120 LOOS - Tél. (20) 07.41.66

► TERRASSEMENT

► BÉTON ARMÉ

► MAÇONNERIE

ENTREPRISE GENERALE

WAZEMMES

Un nouveau commissariat de police

Il y a quelque temps déjà, Pierre Mauroy déchargeait la Police Nationale de certaines tâches administratives, reprises par les services municipaux (cartes d'identité, passeports, etc...), afin de permettre à un maximum de policiers d'être présents sur le terrain.

Poursuivant sans relâche sa recherche d'une sécurité accrue à Lille, le député-maire se préoccupe maintenant du rélogement de certains commissariats.

Les buts poursuivis, en liaison avec les services du ministère de l'intérieur, sont multiples et vont tous dans le sens d'une amélioration du service public intégration maximum des commissariats au cœur de la population des quartiers, hébergement de qualité dans des locaux neufs ou rénovés, meilleures conditions d'accueil du public.

Le nouveau commissariat de Wazemmes et du Sud, installé depuis cet été au rez-de-chaussée des immeubles Magenta - Fombelle, répond tout à fait à ces impératifs.

Lors de l'inauguration le 26 juillet dernier, toutes les personnalités présentes, maire de Lille, président de la C.U.D.L., préfet de police, contrôleur général, commissaire, etc... pouvaient être fiers de ce nouvel outil mis au service de la population du quartier.

Dans des locaux modernes et bien distribués, 7 gardiens et 3 inspecteurs, placés sous les ordres du commissaire Pajot (responsable des 3e, 6e, 7e et 8e arrondissements de Lille - Hellemmes) sont à la disposition du public de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30 tous les jours sauf le dimanche et les jours fériés.

la vie des quartiers

MOULINS
BELFORT

Un remarquable centre social bientôt à la disposition du public

Décidément, le quartier des Moulins mène la grande vie ! La cité Liévrault, opération-pilote en matière d'habitat, l'usine Le Blan, complètement réhabilitée, la résidence Fontenoy, etc... Tout semble mis en œuvre pour le mieux-être des habitants de ce quartier de Lille, marqué par l'industrialisation violente et féroce du siècle dernier, et dont la population est en grande partie déshéritée.

Aujourd'hui, c'est un remarquable centre social, rue Armand Carrel, qui vient compléter l'équipement de Moulins-Belfort. Dans quelques semaines, il sera opérationnel, et proposera aux habitants du quartier une multitude d'activités, de loisirs, d'actions de formation collective, et de services sociaux.

Ce centre est sans aucun doute le fleuron de l'équipement social de la ville de Lille. Situé à la « frontière » de Moulins et de Belfort, il se trouve en position charnière, ses usagers viendront de tous côtés.

Pour Dominique Mirada, directeur de l'établissement, la création de ce centre social doit s'inscrire dans le mouvement général de « réappropriation » du quartier par sa population : une vie associative intense, des opérations-pilote de reconquête de l'habitat très originales (et même pour l'usine Le Blan, unique en France !), un afflux de nouveaux habitants qui devraient revivifier ce vieux quartier, etc... Moulins-Belfort a donc de nombreux atouts pour son avenir. Et dans cette dynamique, le centre social sera un catalyseur supplémentaire.

L'intention de l'équipe des travailleurs sociaux est avant tout de laisser une très large part d'initiative aux associations et aux individus. Le centre social sera ce que ses usagers en feront, en fonction

de leurs besoins et de leurs aspirations. Pas question d'imposer quoi que ce soit. Seules quelques activités sociales seront, dans l'immédiat, mises en œuvre, en attendant les suggestions.

C'est ainsi que fonctionnera dès le 16 octobre, une halte-garderie, 23 heures par semaine. Ensuite, un centre de protection maternelle et infantile (P.M.I.), un conseil en économie sociale et familiale, et un centre de loisirs sans hébergement, un cours d'enseignement ménager, un cours d'alphabétisation, une permanence de la Caisse d'Allocations Familiales, seront mis à la disposition du public.

Les associations auront à leur disposition une salle polyvalente, des salles de réunions, de projections d'expositions. Si le but d'un centre social est essentiellement d'aider la population défavorisée à rattraper son handicap culturel, l'ambition (avouée ou non) de ses animateurs sera d'en faire une véritable Maison de Quartier, ouverte à toutes les catégories sociales et à tous les

âges. - Pour cela il est indispensable qu'un projet global soit élaboré en commun par les associations intervenant dans le centre et par les usagers. Quand le centre roulera bien sur ses rails, il sera temps de créer un Comité d'Usagers, dont le rôle sera justement d'assurer la coordination des diverses activités et de gérer la structure. « Décloisonner » devrait être le mot d'ordre de ce futur Comité d'Usagers, pour que le Centre Social joue véritablement son rôle de Maison de Quartier.

Ce projet s'insère parfaitement dans la politique menée par la municipalité lilloise : décentralisation, avec les mairies et les conseils de quartier, encouragement de la vie associative et du « contre-pouvoir » qu'elle représente, affirmation de l'identité des

« villages dans la ville » en dotant chacun des quartiers de tous les équipements qui caractérisent une ville moyenne.

Il ne s'agit pas d'un simple « verbiage » illusoire. La meilleure preuve en est qu'une telle politique coûte beaucoup d'argent ! Le centre social en est un bel exemple, puisque l'investissement considérable qu'il représente a été entièrement supporté par la ville de Lille, et que dans le fonctionnement c'est aussi la municipalité qui fournit le plus gros effort. Même si la Caisse d'Allocations Familiales, le Fonds d'Action Sociale interviennent dans le financement, on ne peut que constater un retrait général de l'Etat, et un transfert des charges sur les collectivités locales... Mais ça c'est une autre histoire !



Entreprise

Jean-Pierre ANDREOLETTI

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

SPÉCIALISTE
DU REVÊTEMENT DE FAÇADE

Bureaux : 1, rue Bohin - LILLE

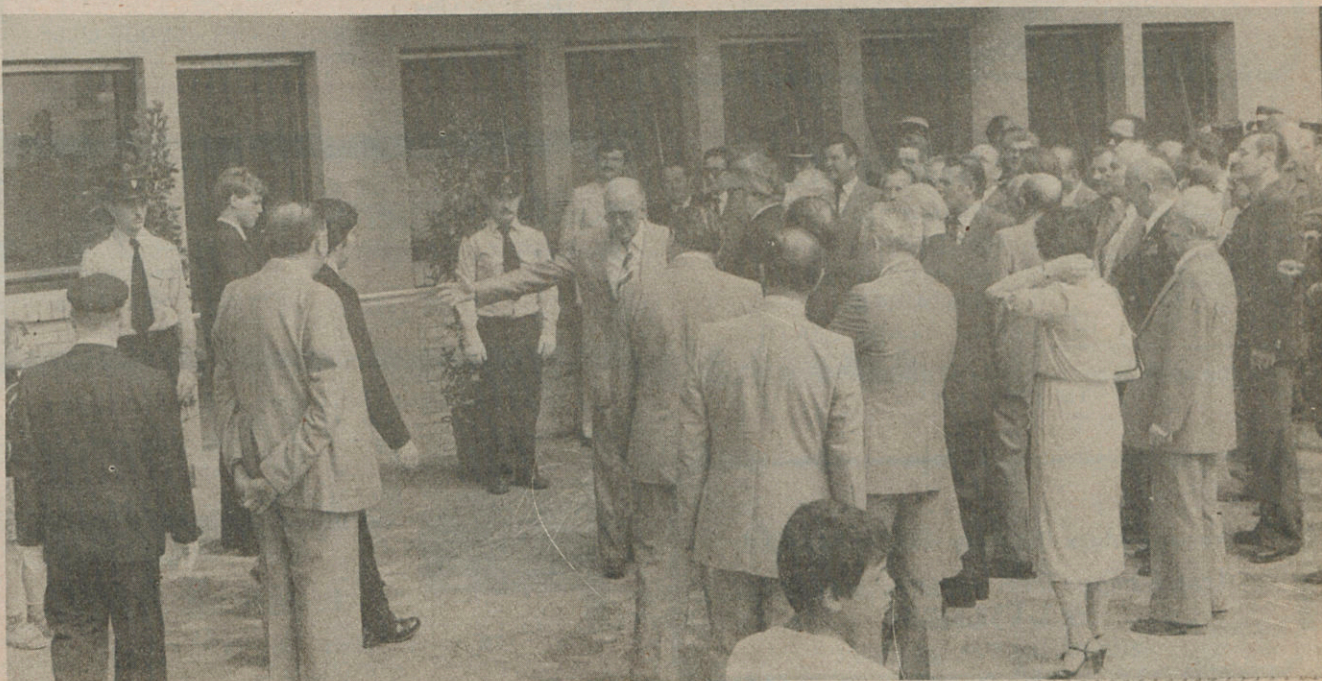


Portes, rampes et grilles métalliques
Garde corps Aluminium

ont été réalisés par la

S.A. Jean BILLIET

4, rue de Bapaume - 59000 LILLE
Tél. (20) 57.66.87



Bois Blancs

Le quartier des Bois-Blancs symbole de la concertation entre

Situons ce petit village niché à l'ouest de la métropole du Nord, et cerné entre les deux bras de la Deûle - canal de la Haute Deûle et dérivation de la Deûle - ceinturé par les grands boulevards périphériques, et les fontières naturelles des communes de Lomme et de Lambersart.

Le quartier des Bois-Blancs est en réalité constitué de quatre sous-quartiers: le "vieux quartier", le groupe H.L.M. Coli Nungesser Guynemer, le faubourg de Canteleu et la résidence du Bois.

Ce territoire des Bois-Blancs a été annexé à la ville de Lille par décret impérial de 1858.

Son activité ainsi que sa structure ont été en quelque sorte déterminées par la physionomie du quartier marquée par l'eau qui l'entoure: le canal et sa dérivation, l'Arbonnoise, le Marais, le port.

Cette zone, comme les rives de la Basse Deûle était réputée pour la pureté de ses eaux et les six buanderies de Lille y étaient implantées.

Par la suite, certaines industries environnantes ont contribué fortement à la pollution de ce cours d'eau.

Dans ce domaine des progrès

impressionnants ont été réalisés ces dernières années grâce aux deux stations d'épuration érigées à Marquette et Houplin-Ancoisne.

Par ailleurs, les contraintes du sol et l'humidité omniprésente ont incité la municipalité à voter en 1963 un projet d'assainissement destiné à éviter les inondations.

Désenclavement et concertation

De par sa situation, le quartier des Bois-Blancs subissait les méfaits de son enclavement: des mesures pratiques ont été prises en vue de pallier ces inconvénients.

Le pont de Canteleu de l'avenue de Dunkerque a été doublé, la place Leroux de Fauquemont et l'avenue de Dunkerque ont été aménagées, afin de rendre la circulation plus fluide, et, enfin, dans le courant de l'année 1976 le quartier s'est vu doté d'un pont-levis le plus moderne de France.

A plusieurs reprises, les habitants des Bois-Blancs ont été

appelés à donner leur avis sur le devenir de leur quartier.

En effet, dès 1973, la municipalité a organisé à diverses reprises des tables rondes à laquelle la population était invitée.

De cette concertation ont été dégagées les options et la définition des équipements souhaités.

C'est ainsi qu'à la demande générale, le quartier a bénéficié de la première mairie-annexe, inaugurée à grand renfort de tambour le 16 mars 1975, d'un poste de police municipale, d'un bureau de

poste, et d'une salle de réunions et de réceptions.

Par ailleurs, l'avis de la population a également été recueilli pour l'élaboration des plans du groupe H.L.M. Tourville érigé sur le terrain "Vincolux", ainsi que pour la détermination des équipements collectifs intégrés au rez de chaussée de cet ensemble immobilier, à savoir:

- un centre social

- un secteur socio-éducatif
- une halte garderie
- un centre de jour pour personnes âgées
- la mairie annexe
- le bureau de poste
- le bureau de police municipale.

Certains de ces équipements sont aujourd'hui achevés ou sur le point de l'être, et le fonctionnement de ces services ne saurait tarder.

L'un des premiers conseils de quartier

La politique de concertation ne s'en est pas arrêtée pour autant, et, une fois de plus le quartier des Bois-Blancs s'est vu doté un des premiers d'un conseil de quartier.

Cet organe décentralisé, unique en France est maintenant bien connu de nos concitoyens.

Dans notre quartier, le conseil de quartier a été loin de se montrer inactif. De nombreuses réunions ont été organisées sous l'impulsion de Mme Rosette De Mey, conseiller municipal, qui exerçait les fonctions de conseiller délégué au conseil de quartier des Bois-Blancs. Mme De Mey est décédée après une courte et cruelle maladie. Le quartier lui doit beaucoup et son action sera poursuivie par ses collègues.

Déjà les édiles de quartier ont fait porter leurs études sur:

- le dossier relatif à la construction d'une salle de sports polyvalente qui ne pourra être mise en chantier pour raison budgétaire que dans le courant de l'année 1981

- l'aménagement d'un terrain de football homologué et d'une aire de repos et de détente Chemin des Vachers

- la création d'une aire de jeux au lieu dit - Ilôt Bécu - Avenue de Dunkerque à l'issue de la démolition des maisons vétustes

- la signalisation routière dans le quartier

- la définition du projet d'aménagement des espaces verts du groupe H.L.M. Tourville.

Cette liste incomplète n'est donnée qu'à titre indicatif; un important travail attend en effet nos conseillers dès le mois d'octobre.

Dans leur dossier, ils trouve-

ront sans aucun doute, un projet intéressant la gestion du centre social et du secteur socio-éducatif pour nos jeunes envers qui un effort tout particulier est réservé.

Des activités dans les clubs du quartier

Rappelons en quelques lignes les loisirs et occupations qui leur sont réservés au sein de leur quartier.

Tout d'abord les petits sportifs sont comblés:

- deux clubs de football très actifs obtiennent chacun des résultats satisfaisants. Il s'agit du Racing Club des Bois-Blancs et du Club Ste-Agnès.

Ensuite, les amateurs de hand-ball disposent d'une école de sport qui fonctionne tous les mercredis sous la directive d'un moniteur d'éducation physique diplômé.

Les petits nageurs n'ont, quant à eux, que l'avenue de Dunkerque à traverser pour se trouver presque aussitôt au centre nautique Marx Dormoy bien connu de tous et qui offre en outre les écoles de sports municipales de natation: initiation - perfectionnement - plongée dont les cours sont dispensés à heures précises le mercredi par des maîtres-nageurs.

Les joies aquatiques recèlent également d'autres disciplines plus audacieuses à savoir la plongée subaquatique et le canoë kayak.

Un nouveau club venant de voir le jour offre également aux jeunes - de 7 à 77 ans - les joies d'un sport méridional bien implanté dans nos régions. Nous lui souhaitons longue vie. Il s'agit de la Boule des Bois-Blancs qui a organisé fin août avec grand succès son premier tournoi de pétanque.

D'autres loisirs plus calmes sont également mis à la disposition de nos jeunes tout au long de l'année.

C'est en effet, avec compétence que des responsables de la Fédération des Francs et Franches Camarades animent tous les mercredis après-midi une camaraderie au sein du groupe scolaire Desbordes-Valmore. Des activités les plus diverses sont proposées aux jeunes enfants.



DES MENUISERIES A MOITIÉ PRIX

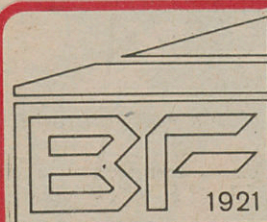
Ets J. DANSET

Quai de l'Ouest
Tél. 92.84.11 - LILLE

MENUISERIE - BOIS - ALUMINIUM Pose et Fourniture VERANDA - ISOLATION

Robert DE-SCHUTTER

10, rue Mermoz - 59000 LILLE
Tél. (20) 95.56.84



E. BEAUDEUX & FILS

COUVERTURE
ZINGUERIE
INSTALLATIONS
SANITAIRES
CHAUFFAGE CENTRAL

1, rue de la Gare - B.P. 19 - 59280 ARMENTIERES
Tél. (20) 77.07.51

LAMINOIRS, TREILERIE et CABLERIE de LENS

Fils et câbles isolés et nus pour l'électricité

Dépôt de Lille:
244 ter, rue des Bois Blancs - 59000 LILLE
Tél. 92.93.21

ascenseurs
SORETEX



128, avenue de Dunkerque - 59000 LILLE
Tél. 92.06.78

CAVES ST GEORGES

193 bis avenue de Dunkerque
59000 LILLE - Tél. 92.19.04

Des tas de boissons pour des tas d'occasions
(Livraison à domicile)

STATION SERVICE **MARANDIN**

98, Avenue Marx Dormoy - LILLE
Tél. (20) 09.34.44

RESSORTS à LAMES
pour tous véhicules

ENTRETIEN
Poids Lourds

Résidence DU BOIS

Avenue Marx Dormoy - 59000 LILLE

Appartements dans un cadre de verdure
à LOUER

SIMNOR - Tél. 92.59.71



MÉTALLERIE
CONSTRUCTIONS METALLIQUES
CHAUDRONNERIE

Entreprise **R. BAERT**

28, rue de Cohem - 59100 ROUBAIX
Tél. 75.09.49 +



FABALU

6, Quai de l'Ouest - LILLE - Tél. 92.98.15

CLOISONS AMOVIBLES
MENUISERIE METALLIQUE
CABINES PREFABRIQUEES

municipalité et population



Une nouvelle table ronde pour déterminer l'utilisation des «équipements intégrés»

Pour Daniel Choquel, conseiller municipal délégué, la constante de la politique municipale dans le quartier des Bois Blancs est bien la concertation.

Dès 1973, quand il a fallu déterminer l'utilisation du terrain «Vincolux», une table ronde a réuni municipalité et habitants du quartier. Elle a débouché sur une réunion de concertation qu'a présidée Pierre Mauroy. Deux ans plus tard, était inaugurée la première mairie de quartier de la

ville. En 1977, la première pierre des «équipements intégrés» prévus sur le terrain Vincolux était posée. Dès lors, les travaux allaient se poursuivre rapidement, puisque les 150 HLM du programme pouvaient être habités en 1979.

La construction du centre social, de la halte-garderie, de la salle polyvalente, de la nouvelle mairie-annexe et du nouveau bureau des P et T qui complètent le programme se poursuit. La mise en service

est prévue pour 1981, mais dès maintenant est décidée la tenue d'une nouvelle table-ronde à la fin de l'année. Dans la logique de la concertation, elle permettra de déterminer l'utilisation de ces équipements. Une hypothèse pourrait être de confier à la fédération Léo Lagrange, la mission d'étudier le fonctionnement d'un équipement intégré comprenant un secteur social, et un secteur socio-éducatif.



M.L.E. Marx Dormoy : l'important, c'est que les portes ne restent pas fermées

Depuis plusieurs mois la M.L.E. Marx Dormoy était en crise - Crise financière, principalement, puisque son déficit s'est accru peu à peu, pour atteindre les 15 millions de centimes. Crise d'identité aussi, pour cet équipement construit à l'écart des zones très peuplées de la ville, qui ne savait plus s'il devait être une maison de quartier ou un centre à larges rayons d'action culturelle.

Toujours est-il qu'aujourd'hui la caisse est plus que vide, et qu'il faudra bien trouver une solution. C'est en fait la ville de Lille qui devra fixer la destinée de la M.L.E. L'association ges-

tionnaire n'a pu que dresser un constat d'échec, et il est peu probable qu'en l'état actuel des choses, elle puisse redresser la situation ou même repartir sur de nouvelles bases. La «M.L.E.» Marx Dormoy a vécu. Il faut lui ménager un avenir.

La solution qui semble se dessiner consisterait à proposer au Théâtre La Fontaine, Centre Dramatique National pour la jeunesse que dirige René Pillot, de venir s'installer à Marx Dormoy, et d'en faire une véritable Maison de l'Enfance et de la Culture. En plus de ses activités théâtrales, qui seraient transférées au théâtre Lydéric (bien trop petit), René Pillot proposerait à la municipalité, un projet global d'action culturelle pour l'enfance.

Mais la disparition de la

M.L.E. Marx Dormoy ancienne formule pose le problème général de l'animation à Lille. Les équipements lourds sont-ils toujours à la mode? ou ne faut-il pas plutôt imaginer une politique audacieuse de décentralisation de l'animation, chaque quartier de Lille ayant son équipement, sa maison polyvalente, et ses activités socio-culturelles? Il ne fait pas de doute que cette formule s'inscrirait parfaitement dans la politique globale de décentralisation menée par la municipalité, et qui s'est déjà concrétisée par la création de mairies et de conseils de quartier, ainsi que par l'implantation dans les quartiers d'équipements dignes de villes moyennes.

A cette perspective alléchante, un seul obstacle: ça coûte très cher, et les finances de la ville ne sont pas au mieux de leur forme...

Quatre vingts petits musiciens

Vingt six enfants de notre quartier ont passé la première semaine de septembre au Quesnoy près de Valenciennes dans une colonie musicale organisée par l'association Eclats. Pour beaucoup, ce court séjour a été la seule évasion des vacances.

Presque tous ces enfants étaient des petits élèves que Marie-Astrid Auffray a initiés à la musique toute l'année dernière. Entourée d'une équipe de jeunes professeurs bénévoles, elle les préparait ainsi à une vraie rentrée musicale.

En effet, son initiative soutenue par la municipalité aboutit à l'ouverture d'une véritable école de musique pour notre quartier, adaptée à ses besoins. Mme De Mey, qui nous a quittés, était très attachée à ce projet: elle y avait beaucoup aidé.

La réunion de prérentrée qui s'est tenue mercredi 17 septembre, a permis d'enregistrer 71 inscriptions et nous espérons, pour cette première année, rassembler 80 petits musiciens à peu près.

Outre les séances de formation auditive et de solfège selon les méthodes Martenot, différentes classes vont s'ouvrir: guitare, piano, violon, violoncelle, flûte, clarinette, accordéon, etc... Chaque enfant assistera donc à deux séances obligatoires et à une heure de chant choral facultative.

Les cours auront lieu le mercredi toute la journée à l'école Guynemer, mise à la disposition de la musique par son directeur, M. Georges. On peut encore s'inscrire. Des prêts d'instruments seront possibles. Pour tous renseignements s'adresser à Melle Marie-Astrid Auffray, 57, Quai de l'Ouest - Lille - Tél. 92.76.83.

Un deuxième terrain de foot

Compte-tenu des souhaits émis à plusieurs reprises par le conseil de quartier unanime, notamment lors de sa séance inaugurale d'octobre 78, puis récemment en juin 1980, un deuxième terrain de football drainé et engazonné sera créé sur l'espace compris entre l'avenue de Dunkerque et le Chemin des Vachers.

Ce terrain ne sera pas clôturé. Il sera simplement entouré d'une main-courante. L'espace vert actuel, beaucoup plus vaste que la superficie nécessaire au terrain, restera un espace vert et sera même amélioré par l'installation de bancs publics et de nouvelles plantations d'arbres.

Ainsi, les deux clubs de football du quartier (F.C. St-Agnès et RC BB) pourront-ils désormais jouer le même jour chez eux.

Enfin, une salle de sports est prévue pour 1982. Elle viendra compléter l'ensemble pour donner aux Bois-Blancs un véritable complexe sportif, comprenant deux terrains de football, un bâtiment de vestiaires et une salle omnisports.

"C'est d'ailleurs le vœu de la municipalité, rappelle Daniel Choquel, de créer dans chaque quartier, un ensemble sportif assurant les disciplines de plein-air, et celles qui se pratiquent en salle"

MECANIQUE-CARROSSERIE-PEINTURE



GARAGE

DES

BOIS-BLANCS

Gérard BIGANT - Agent Peugeot

39, rue Henri Régault - 59000 LILLE - Tél. (20) 92.71.01

MEUBLES "STOCK-SHOP"

67, Quai de l'Ouest - 59000 LILLE
Tél. (20) 92.68.87

TRES GRAND CHOIX DE :

en SALONS - CHAMBRES - SALLES
CUISINE - PETITS MEUBLES

Egalement à visiter notre exposition
"SOLDES"

Jusqu'au 30 octobre

"crédit sans apport"

(achat minimum 3000 F)

1000 m2 d'exposition
parking - entrée libre

Ouvert tous les jours sauf dimanche et lundi

sté nationale de construction Quillery
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 33 192 500 F

DIRECTION REGIONALE: 14 rue du Coq Français 59055 ROUBAIX CEDEX 1
TEL (20) 73.92.22 B.P. 119. TELEX 160261 F

Travaux de bâtiment, génie civil, v. r. d.

Société SCIANCA

Sanitaire - Chauffage
Ventilation Mécanique
Couverture

25, rue Adrien Weil - 59770 MARLY
Tél. (27) 45.03.14

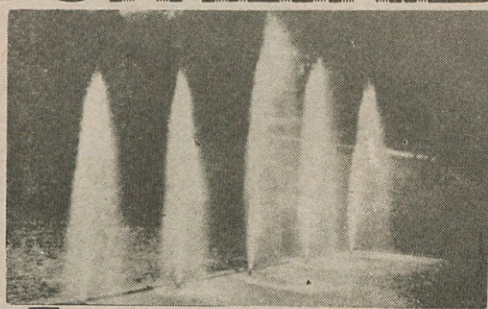
J. HENNERON

HORLOGERIE
BIJOUTERIE

- Citizen
- Yema
- Spécialiste
Quartz
- Atelier de
réparations

203, av. de Dunkerque
59000 LILLE
Tél. 09.55.16

TLI
FONTAINIES



société
MENET

Arrosage - Jets d'eau
Plomberie - Sanitaire - Chauffage central
7, rue de Bapaume - Tél. 54.76.60 - 54.52.03

Les mariées
de
LORANT

174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.

Spécialiste cortèges
Rayon
grandes tailles



POISSONNERIES DELARUE
tous les produits de la MER
LES PRODUITS DE LA MER
LES PLUS SINCERES

A LA MADELEINE: 147, Rue G. Pompidou - Tél. 55.32.75 et 55.14.93
108, Av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63

A LILLE (le matin): Halles couvertes de Wazemmes - Tél. 57.66.68
Marchés de LILLE et Banlieue

Lille - Fives - Déliot - St-André - Lambersart - Wattignies
Mons-en-Barœul - Fâches-Thumesnil - La Madeleine - Haubourdin
Annappes - Ascq

CHOISISSEZ LA QUALITE

RETAIL - DEMI-GROS - RESTAURANTS - COLLECTIVITES

VAUBAN

La vie des bateliers au port fluvial : sur l'eau, mais sur Lille

Hormis le siège des quotidiens, il y a au moins une rue à Lille où vous pouvez trouver les éditions maritimes des journaux régionaux : c'est la rue Colbert.

Ce détail rappelle l'importance de la batellerie dans le quartier de Vauban-Esquermes. Autour de l'ancien quai Vauban les signes marquant la présence des marins ne manquent pas à l'observateur un peu curieux des originalités locales. Mais aujourd'hui, la vie des bateliers est ancrée au port fluvial.

La vie des marins n'a rien à voir avec les épisodes romanesques qu'il y a quelques temps un feuilleton télévisé avait popularisé. Aujourd'hui "l'homme du Picardie" doit se faire entrepreneur. Sur l'onde de la Lys, de la Deûle et des canaux, la loi du système est comme ailleurs implacable.

La vie de batelier ne peut être rentable qu'à la condition de "tourner" sans arrêt; la péniche doit toujours être en état d'assurer un transport.

Un métier difficile

C'est pour cela que toute la vie sur le bateau est liée au bateau. Tout est prévu pour assurer le maximum de place pour la marchandise. Souvent le batelier ne se contentera que de trois petites pièces sans confort pour lui et sa famille. Pour être concurrentielle, la batellerie doit procéder à des conversions qui transforment lentement l'atmosphère dans la profession. Devant la concurrence de la route et du rail, devant le coût prohibitif des péniches et de leur entretien, les bateliers européens ne peuvent bénéficier d'aides particulières. Le développement des "Cargo-Liners" menace même les péniches de 400 tonnes conçues pour le réseau Freycinet. Pour la France, alors que le budget des voies navigables s'effondre, la proposition de loi du 10 juin 1980 présentée par Michel Rocard, Député-Maire de Conflans Ste Hono-

rine - la capitale des marins - apporte des solutions pour l'amélioration du statut des bateliers par diverses mesures économiques, fiscales et sociales en faveur du transport fluvial, car les bateliers

portuaire. Il y a en moyenne une trentaine de péniches, donc autant de familles, en attente au port; leur partance dépendra du transport que choisira, le batelier à la Bourse d'Affrètement. Celle-ci, dirigée de haute-main par M. Fache, inscrit les marins par tour de rôle et tous les jours, en liaison avec les Bourses de Béthune, Douai et Valenciennes, leur propose des transports annoncés par les courtiers de frêt. A Lille, en ce moment, l'attente est d'environ une semaine pendant laquelle il faut entretenir ou réparer la péniche. C'est ici que la fidèle et solide entente

Ernest Couteaux qui inaugurerait ses nouveaux locaux pour la rentrée 1980/81, accueille 225 enfants dans des conditions remarquables. Le nouvel établissement comprend un internat avec dix dortoirs répartis sur cinq niveaux et des chambres de cinq lits maximum. A cela s'ajoutent les annexes indispensables (lingerie, buanderie, sanitaires, bloc médical). Outre les services traditionnels (cuisine, salles à manger, bureaux administratifs), l'externat se caractérise par dix unités pédagogiques originales.

Dirigée par M. André Jenck qu'entoure une équipe de 78 personnes, enseignants, éducateurs, personnel administratif et de service, l'école doit répondre aux difficultés que rencontrent les enfants. Ceux-ci subissent un double handicap causé, d'une part par la transplantation de leur milieu familial et, d'autre part par le fait qu'avant leur rentrée à l'école, peu d'entre eux ont fréquenté l'école maternelle. La vie d'internat est parfois difficile pour des enfants de 6 à 12 ans. Par ailleurs, l'absentéisme est un frein de plus au bon déroulement des études, mais la profession a ses servitudes. Aux difficultés matérielles s'ajoutent les pesanteurs d'un milieu qui évolue en "vase clos". La tradition familiale est tellement forte que le seul débouché envisageable pour les enfants demeure la batellerie.

Les liens entre les marins et la ville de Lille sont importants. Nombreux sont les anciens qui ont définitivement jeté l'ancre dans le quartier Vauban-Esquermes et il n'est pas rare de les voir évoquer leurs souvenirs le long des anciens quais Vauban.

Philippe
VANDENBERGHE.

Samedi 11 octobre, installation du conseil de quartier

De nombreuses festivités

— 9h : installation du conseil de quartier, à la mairie annexe, 2 Place Catinat.

— 11 h 30 : vin d'honneur.

— 14 h 45 : au C.E.S. Madame de Staël, visite de l'exposition "Esquermes-Vauban, hier et aujourd'hui", réalisée par les élèves du Collège. Prestation des chorales des élèves du Club Vauban-De Lassus.

— 16 h 30 : aubade de l'harmonie municipale, Place Virginie Ghesquière, et défilé.

— 17 h 30 : dans le cadre du Festival de Lille, inauguration de l'hôtel Castiaux, rue Desmazières.

sont avant tout des artisans propriétaires de leur péniche bien que l'on voit de plus en plus des marins locataires ou directement salariés d'une compagnie.

Au port Fluvial

Le port fluvial de Lille est en pleine expansion. Les rotations y sont nombreuses. Les liaisons avec les grands ports étrangers, Rotterdam et Anvers notamment, sont un des points forts de l'activité

entre "voisins" (bateaux côte à côte) prend toute sa valeur.

L'Ecole Ernest Couteaux

La fonction de batelier pose des difficultés majeures pour l'éducation des enfants.

Pour y remédier, depuis 1956, ont été créées les écoles nationales du premier degré pour favoriser la scolarisation des enfants de bateliers et de forains. Rue Saint-Bernard, l'Ecole

DECLASSES

50%

de remise* permanente sur les prix
des catalogues pour tous les articles
DECLASSES

FIN DE SERIE

40%

JUSQU'AU 25 OCTOBRE
de remise* sur les prix des catalogues
pour tous les articles **FIN DE SERIE DES RAYONS:**
FEMME - ENFANT

* REMISE A LA CAISSE

les aubaines



on y va, on y retourne.

LILLE
38, rue de Lannoy

LILLE
19, rue Charles Quint

ROUBAIX
85, rue de l'Alma

TOURCOING
119, chaussée Berthelot

SAINT-SAUVEUR

St-Sauveur en fête...

Le Comité d'Animation du Quartier organise le samedi 11 octobre à 20 h, à la salle St-Sauveur, rue du Croquet, une soirée détente et dansante animée par François Lejeune et sa sono.

Entrée et repas : 40 F.

Réservations à partir du 7 octobre, chez :

- Floride, 8 av. Kennedy,
- Café Jacquart, place Jac Jacquart,
- Café l'Inter, bd du Maréchal Vaillant.

le métro

Directrice de la rédaction, rédactrice en chef: M. BOUCHEZ.

S.A.R.L. Métropole - Lille, 209 Place Vanhacker - Lille.

Publicité Générale, 209 Place Vanhacker - Lille - Tél. 52.11.14.

Imprimerie S.A. Presse Flammende, Hazebrouck.

Dépôt légal ISSN 0152 - 1314.

Abonnements: 11 numéros, 20 F.

ST-MAURICE
PELLEVOISIN**"La Belle Epoque",**
thème de la semaine d'animation,
du 11 au 19 octobre

Du 11 au 19 Octobre, le quartier de Saint Maurice-Pellevoisin va connaître un grand moment d'animation en revivant la "Belle Epoque" dans le cadre de la semaine du pré-festival de Lille. Diverses manifestations sont prévues sur le thème "Saint Maurice des Champs, hier, aujourd'hui, et demain".

Pour cela, les membres du Comité n'ont épargné ni leur temps, ni les moyens : ils ont bénéficié du travail important réalisé pendant un an par le groupe "Mémoire collective", projet d'animation mis sur pied par l'animateur du quartier, M. Patrick Gillon.

Le programme est le suivant :

Samedi 11 Octobre

— inauguration à 10 h de l'exposition St Maurice en 1900 dans la salle du château St Gabriel (reconstitution d'un intérieur bourgeois et d'un intérieur ouvrier à l'aide de meubles et d'objets de l'époque prêtés par des habitants du quartier).
Présentation de plans, de photos et de cartes postales.

— Départ - du concours de dessins organisé dans les écoles du quartier, - du concours des vitrines ouvert aux commerçants du quartier. Thème : Votre vitrine en 1900 ou votre vitrine en l'an 2000 - du concours d'anomalies (au milieu des vitrines se glissera un élément n'ayant aucun rapport avec le commerce).

L'après-midi

— Promenades guidées de

16 h 30 à 18 h en voiture hippomobile et automobile d'époque avec commentaire historique et architectural par Mme Régnier du Lille Ancien.

— De petits métiers déambulent à travers les rues et aux points d'animation en criant leurs services.

— Une soirée cabaret à l'Alcazar organisée dans la salle paroissiale à 20 h 30 (quadrilles, chansons, soirée patoisante).

Dimanche 12 Octobre

— Exposition.
— Petits métiers sur le marché de Fives.

Après-midi

— Concerts champêtres sur un kiosque reconstitué dans le Parc du Château St Gabriel, à partir de 13 h.

— Jeux traditionnels (bouchons, beignaux, quilles, mât de cocagne, javelot, fléchettes).

— Promenades guidées de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

— Participation costumée au train Lille - Lens - Lille à 14 h en gare de Lille.

Durant toute la semaine du 13 au 17 Octobre

— Exposition à la Mairie de quartier 74, Rue St Gabriel.
— Concours de dessins, de vitrines et d'anomalies.

Samedi 18 Octobre

— Exposition.
— Promenades guidées de 10 h à 12 h.

— Petits métiers.

— Grand cortège 1900 avec l'évocation d'un mariage 1900 Fresque pittoresque et burlesque de la société de cette époque (400 figurants costumés). Tous les animateurs des différentes opérations participent (Association Thoinot-Arbeau, Mémoire Collective, Jazz Band Circus, Comité des Anciens, véhicules hippomobile et automobile, vélos, gymnastes, orgue de barbarie).

— Lâcher de pigeons par le Colombophile Club de la rue de La Madeleine.

— Jeux traditionnels.

— Bal aux lampions à 20 h dans le Parc de la Mairie Rue St Gabriel - Animation par le Jazz Band Circus.

— Feu d'artifice.

Dimanche 19 Octobre

— Visites guidées de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

— Petits métiers.

— Résultat des Concours.

**Où en sont les guillerets ?**

Pour le savoir, nous avons interrogé quelques "guillerets" et leurs parents :

« Marie et moi nous aimons bien aller à la chorale car nous aimons bien chanter et faire des choses ensemble. Et aussi Mylène nous fait danser. Nous recommencerons l'an prochain, ça nous a plu ».

Bénédicte

« J'aime bien la chorale parce qu'on fait tout ensemble ».

Olivier

« J'aime la chorale à cause de l'ambiance. Notre chef de chœur est sympathique et tout le monde adore Myriam qui nous accompagne à la guitare ».

Alain

« La chorale, c'est formidable ! On y chante des chansons de tous les genres à 1 ou 2

voix... ».

Juliette

« J'aime bien chanter, je trouve que j'ai une belle voix ».

Nathalie

« J'ai beaucoup aimé le petit Pont de Bois et le Pot Pourri, j'aime bien quand on chante devant nos parents ou devant les personnes âgées. Je voudrais qu'on soit encore plus nombreux à la chanterie ».

Caroline

« Entendre chanter les guillerets c'est un ravissement pour l'ouïe, les voir chanter est tout aussi délicieux. Ils sont heureux d'être ensemble et ça se voit ».

La maman de Juliette

« Je trouve que la chorale développe l'autonomie chez les enfants, car ils prennent des responsabilités. Ils

essaient ensemble de faire quelque chose de beau, cela leur donne une forme de culture... ».

La maman d'Olivier

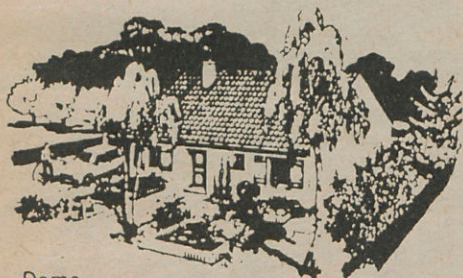
« Grâce à la chorale, les enfants développent leurs dons, font l'apprentissage de la vie de groupe, exercent leurs voix avec les vocalises... ».

La maman de Nathalie

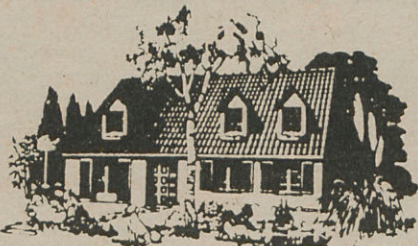
« Ce que j'apprécie dans cette chorale, c'est l'unité qui y règne, et pourtant les caractères sont très différents ».

Le papa d'Alain

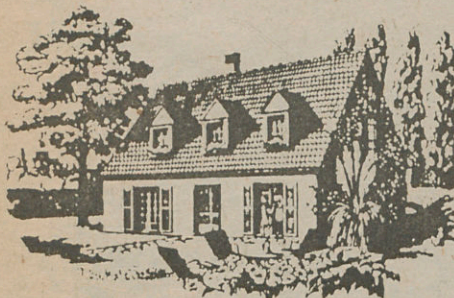
Les répétitions ont repris mercredi 1er octobre à 2h, annexe de la mairie, 74 rue Saint-Gabriel. Les nouveaux peuvent encore s'inscrire chez Mme Laisne, 18 rue Véronèse.

VOUS AVEZ LE DROIT DE CHOISIR

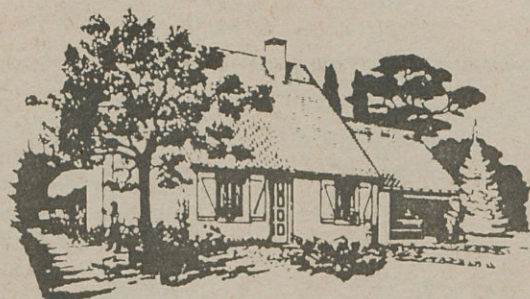
Doma



Espace V



Camée 7



Alezan VI Version Loire

sur un terrain
individuel ou dans
l'un de nos hameaux
à AUBERS, BONDUES
WIGRES

Toutes les maisons ne se ressemblent pas. Premier bâtisseur européen, le Groupe Maison Familiale propose un choix de maisons adaptées aux goûts, aux envies, aux besoins de chacun. Des maisons bien bâties : avec un gros œuvre en maçonnerie traditionnelle. Des maisons sans problème : le Groupe Maison Familiale contrôle la construction, du terrassement aux papiers peints. Pour des prix très, très compétitifs : c'est la force du Groupe. Passez nous voir, nous en reparlerons.

Je desire recevoir sans engagement une documentation maisons individuelles

Nom

Profession

Adresse

Tél.

**GROUPE
MAISON
FAMILIALE**

56, Bd de la Liberté
59800 LILLE - Tél. (20) 09.13.44.

Avec Michel Delebarre, on ne perd pas son temps

A 34 ans, alors qu'il est déjà directeur du cabinet régional, Michel Delebarre, vient d'être nommé secrétaire général de la mairie de Lille. Ceux qui ne le connaissent pas ou peu se demanderont comment un seul homme peut assumer de telles fonctions professionnelles... ? Les autres, ceux qui ont eu l'occasion de travailler avec lui, ont pu apprécier son esprit de synthèse, la rapidité de son rythme de pensée, sa capacité à comprendre et à analyser une situation, sa volonté de déléguer et de confier des responsabilités.

De Michel Delebarre, certains diront que c'est un "jeune loup", c'est-à-dire un technicien qui met sa

science au service d'un objectif politique... peut-être, mais les loups dévorent et détruisent. Or, Michel cherche d'abord à comprendre et à faire comprendre. Il y a chez lui une qualité d'attention, d'écoute et de présence rarement rencontrée... Avec lui on perd rarement son temps, mais il n'aime pas non plus qu'on le lui fasse perdre, sa franchise le fait aller droit au but et poser les questions essentielles...

Enfin ce grand travailleur est aussi un homme joyeux qui manie l'humour, sait rire et se détendre.

Sans doute est-ce pour l'ensemble de ces qualités que Pierre Mauroy a fait de Michel Delebarre son collaborateur privilégié.



A propos de l'intérêt qu'il porte à ses nouvelles fonctions de secrétaire général de la mairie de Lille, Michel Delebarre explique: "c'est un travail qui prolonge mon action au cabinet régional. Je suis en effet persuadé que l'évolution de la région Nord - Pas-de-Calais est très dépendante de celle de la ville de Lille. Il est certain qu'une bonne partie des enjeux du développement régional se joue à Lille, notamment en ce qui concerne le développement tertiaire et culturel".

"A mon avis, toute véritable décentralisation suppose des régions et des collectivités locales capables de s'affirmer face à l'administration de l'Etat. Lille pourrait être, en ce domaine, une des collectivités locales qui innove".

"J'ajoute qu'à titre personnel, l'idée d'animer 3.000 fonctionnaires m'intéresse beaucoup; je pense en effet, qu'il existe une distinction et une complémentarité entre les tâches politiques et celles des administratifs".

cile de faire évoluer les choses... car les hommes et les structures ont toujours tendance à poursuivre à l'identique plutôt que de courir le risque d'innover... je ne saurais que dans quelques mois si cette réflexion s'applique à la ville de Lille".

"Dès maintenant, je peux dire que ma préoccupation primordiale est de parvenir à faire travailler efficacement une administration qui est en contact permanent avec les élus et doit agir en harmonie avec eux".

"Les élus sont à l'écoute constante de la population et se font les porte-paroles des besoins de cette population au sein de l'assemblée communale... Ils sont amenés à faire des choix et à prendre des décisions en fonction de ces besoins".

"Le rôle de l'administration est d'abord de préparer les éléments de cette décision en montant notamment les alternatives possibles et les consé-

quences des diverses hypothèses envisagées... puis de mettre en œuvre les décisions".

"Enfin je pense, que l'une des tâches essentielles de l'administration municipale consiste actuellement à préparer la planification c'est-à-dire une prévision des décisions à prendre en fonction d'un objectif retenu à l'avance".

"En effet, quand on consulte les conseils de quartier, les commissions municipales, il est normal que chacun de ces organes veuille voir ses projets réalisés tout de suite et prioritairement. Or, il existe 15 commissions municipales, 10 conseils de quartier et un seul budget. Il est donc obligatoire d'espacer dans le temps, certaines réalisations. Donc de prévoir. Cette planification est étudiée par le conseil de municipalité. C'est ainsi que Pierre Mauroy va proposer le mois prochain, le programme des investissements qui seront réalisés en 1981 et 1982..."

sonnel communal. Mais j'ajoute qu'ayant, depuis 13 ans, l'habitude de travailler en équipe je désire poursuivre cette pratique avec les cadres municipaux. En effet, si j'aime prendre des décisions, elles sont toujours le résultat d'une réflexion et d'une recherche en équipe. Ains, une fois qu'un objectif a été fixé en commun, mes collaborateurs

ont carte-blanche pour le réaliser. Sauf si un nouveau problème survient, on ne remet pas en cause cet objectif. C'est ainsi par exemple que je travaille avec le directeur de l'office culturel régional, le directeur de l'O.R.I.C.E.P. et c'est de cette façon que je compte le faire avec les directeurs des différents services de la ville".

Innover pour s'adapter

"Dans une ville, la fonction essentielle de l'administration est de mettre en œuvre les décisions des élus. A Lille, l'une des décisions primordiales de la municipalité actuelle est celle de la décentralisation dans les quartiers, or celle-ci, pour être efficace, suppose une nouvelle organisation des services, qu'il s'agisse des espaces verts, des

affaires sociales ou de la culture".

"Cette réorganisation m'intéresse, car j'aime inventer des choses nouvelles et assumer une tâche professionnelle qui est à la jonction du politique et de l'aménagement".

Quand on lui demande s'il a déjà rencontré quelques difficultés à réaliser cet objectif, il répond "il est toujours diffi-

Travailler en équipe

"A côté de cette fonction administrative, je n'oublie pas qu'une grande partie du personnel accomplit une tâche technique pour réaliser les décisions municipales, qu'il s'agisse des jardiniers, des balayeurs, des électriciens, des peintres, des maçons et de tous les autres corps de métiers qui travaillent à rendre la ville plus belle et plus humaine!".

"Si le secrétaire général doit coordonner le travail de tous, il ne peut être quotidiennement en relation directe avec les 3.000 employés. J'ai cependant l'intention de visiter les services régulièrement, pour mieux connaître les agents municipaux et demeurer très attentif à leurs conditions de travail. Bien entendu, je souhaite entretenir des relations constantes avec les organisations représentatives du per-

sonnel communal. Mais j'ajoute qu'ayant, depuis 13 ans, l'habitude de travailler en équipe je désire poursuivre cette pratique avec les cadres municipaux. En effet, si j'aime prendre des décisions, elles sont toujours le résultat d'une réflexion et d'une recherche en équipe. Ains, une fois qu'un objectif a été fixé en commun, mes collaborateurs

"Outre toutes ces raisons, le fait que je collabore avec Pierre Mauroy depuis bientôt 10 ans, que j'ai mis en œuvre avec lui la Région... m'a amené à accepter sans hésitation les nouvelles fonctions qu'il voulait me confier dans la ville".

"Avec lui, l'ambiance de travail est très sympathique. Quand il y a des difficultés, elles sont très vite surmontées, et quand il n'y en a pas, la vie est particulièrement agréable. Il existe entre nous une certaine complicité faite d'une capacité à se comprendre sans entrer dans les détails, mais aussi d'une capacité à se détendre mutuellement, à trouver le moyen de rire quelques instants même lorsque nous étudions des dossiers difficiles".

"Enfin, dans cette grande maison commune j'ai la joie de compter de nombreux amis parmi les conseillers municipaux et les membres du personnel".

Quand on demande à Michel

Delebarre si, au milieu de toutes ces fonctions professionnelles, il reste un peu de temps pour la vie personnelle, il répond sans hésiter "d'abord ma profession et mon violon d'Ingres se confondent, et je ne perds pas mon temps libre dans les mondanités! Cela dit, je suis persuadé que l'intensité de la vie personnelle ne se mesure pas au temps que l'on peut y consacrer. En tous cas, j'ai la grande chance que Janine, mon épouse, et Caroline, ma fille (7 ans) partagent cette conviction et acceptent mes responsabilités professionnelles. Dans ma famille, comme dans ma belle-famille, le travail a toujours pris beaucoup de place sans nuire à l'équilibre familial!".

Oui, vraiment, avec Michel Delebarre, le temps est une denrée précieuse qu'il ne faut pas perdre, mais la part de son temps qu'il vous accorde est totalement donnée.

Monique Bouchez

CIRCULAR DISTRIBUTORS NORD

- Distributions de tracts, prospectus
- catalogues, etc...
- Animations - Points de ventes - Marchandising
- Relations publiques - Hôteses

71, Boulevard Vauban - 59000 LILLE
Tél. 57.52.43

la jardinerie MASQUELIER

LES AFFAIRES DU MOIS

Offres valables du 11 au 26 Octobre

— 25 TULIPES variées, calibre 11/12	7,90 F
— PLANTOIR à bulbe	9,90 F
— 3 ROSIERS Queen Elisabeth	25,00 F
— PIN NOIR d'Autriche 80/100	70,00 F
— FUMIER ferme fertiligène, 25 kg	37,00 F

3 ter, rue du Vert Pré - 59390 LYS-LES-LANNOY - Tél. 75.26.73
Ouverture de 8 h à 12 h et de 14 h à 19 h30

CONSEIL DU MOIS

Un printemps fleuri
se prépare
à l'automne